

## Sommaire septembre – octobre 2011

### Vie spirituelle

- 426 Lettre du 31 mai 2011  
Soeur Evelyne Franc, Supérieure générale
- 430 Lettre du 15 août 2011  
Soeur Evelyne Franc, Supérieure générale
- 433 Lettre du Père Patrick Griffin, Directeur général
- 435 La dévotion à Marie dans la Compagnie  
Père Patrick Griffin, Directeur général
- 448 Lettre du 19 juillet 2011  
Père Grégory Gay, Supérieur général

### Défis Actuels

*Aujourd'hui, avec les Fondateurs*

- 450 Province Sainte Louise – USA  
(Ex Province d'Albany New York)  
Un avenir plein d'espérance  
Soeur Mary Francis Martin, Fille de la Charité

### Actualité des Provinces

*Nominations*

- 454 Désignation des Visitatrices et nomination des Directeurs provinciaux

*Visite des Supérieurs*

- 456 Mère Evelyne Franc et Soeur Rosa Maria Napolitano, Conseillère générale : visite de la Province de Rome  
Soeur Amelia Cicconofri, Fille de la Charité

*Témoignage des Soeurs*

- 458 Rencontre des Conseils provinciaux d'Amérique Latine au Guatemala  
Soeurs Carmen Toledo et Ana Maritza Almonte, Filles de la Charité
- 462 6è Rencontre des Conseils provinciaux d'Afrique et de Madagascar à Kigali, Rwanda  
Soeur Medhin Tesafy, Fille de la Charité

- 465 Province de Slovaquie  
Il y a 150 ans, les premières Filles de la Charité sont arrivées à Nitra.  
Des Soeurs de la Province
- 468 Commission pour le développement social en collaboration avec l'ONU et les ONG  
*Nouvelles Brèves*
- 472 Les ailes de la Charité (Italie) ; la « Province Cologne - Pays Bas » le 5 juin 2011 ; la  
« Province Sainte Louise – USA » le 31 juillet 2011 ; 64<sup>e</sup> Conférence annuelle des  
Nations Unies DPI/ONG

### **Béatification de Marguerite Rutan**

- 474 17-20 juin 2011 ! 4 jours pour puiser à la source de la foi de Marguerite Rutan !  
Soeurs Marie-Pascale, Marie-Cécile, Anne, Filles de la Charité
- 482 “Elle n’a cherché ni pouvoir, ni argent, ni célébrité mais seulement  
d’accueillir l’amour et de le répandre”  
Cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints
- 484 “Marguerite Rutan, une sainteté ordinaire »  
Père Patrick Griffin, Directeur général
- 488 Les Filles de la Charité durant la Révolution française  
Soeur Elisabeth Charpy, Fille de la Charité

Lettre du 31 mai 2011

Mes chères Sœurs,

« Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :  
Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni ».  
(Lc 1, 41-42)

Bonne fête de la Visitation ! Ensemble, nous prions en ce jour pour toutes les Visitatrices, en les remerciant du service qu'elles accomplissent dans vos Provinces en fidélité à la mission que leur a confiée la Compagnie.

Cette fête est marquée par la joie qui vient de l'Esprit. Le récit de saint Luc ne met en scène que quatre personnes : les deux mères et les deux enfants ; mais c'est l'Esprit Saint qui a poussé Marie à prendre la route et c'est encore lui qui inspire les paroles que vont échanger Elisabeth et Marie. La joie est le trait commun de tous ceux qui ont été touchés par l'Esprit : Elisabeth crie son bonheur de recevoir la visite de Marie, Jean-Baptiste tressaille d'allégresse en son sein et Marie exulte de joie en Dieu son Sauveur. Quant à l'enfant Jésus, il est la source de cette allégresse.

Prions ensemble pour vivre, dans toutes nos rencontres, la signification profonde de cette fête de la Visitation ; prions particulièrement pour les Visitatrices, afin qu'elles soient soutenues dans leur mission par la lumière et la joie de l'Esprit Saint !

Je joins à ces vœux de fête quelques nouvelles de famille et je vais les articuler autour du quatrième point du Document Inter-Assemblées (p.15-16, 25-26) qui nous demande *d'approfondir notre appartenance à la Compagnie et de nous rendre responsables de la « Compagnie du futur »*.

#### Regroupements de Provinces - Implantations :

*Nous rendre responsables de la Compagnie du futur* (DIA, p.15 et 25).

Certains regroupements sont à l'étude, comme le rapprochement de plusieurs Provinces d'Italie et celui des Provinces de Belgique, France Nord et Suisse Turquie ;

Un autre entre les Provinces des Iles Canaries, de Granada et de Sevilla est plus avancé et deviendra réalité en 2013 ;

Trois auront lieu cette année même : le 5 juin, la Province de Cologne et celle des Pays-Bas se réuniront pour former la Province de Cologne-Pays-Bas ; et le 31 juillet, celles d'Albany New York, Emmitsburg, Evansville et Saint Louis pour donner naissance à la Province de Sainte Louise-USA. Quelques mois plus tard, le 2 octobre, les Provinces d'Autriche, de Hongrie et de Roumanie fêteront leur union et la constitution d'une nouvelle Province dont le nom n'est pas encore choisi.

Dans la même ligne, une implantation est en préparation en République Centrafricaine, elle sera confiée aux Provinces d'Afrique Centrale et d'Erythrée.

Tous ces changements et ces initiatives ont été précédés de consultations, discernements et prières dans les Provinces concernées, en dialogue avec le Conseil général. J'y lis une recherche courageuse en vue d'un service des pauvres plus adapté aux réalités d'aujourd'hui. D'autres Provinces envisagent de tels regroupements et des implantations sont en projet, signe que l'Esprit est à l'œuvre.

### Appel missionnaire et réponse de la Compagnie

*Donner un nouvel élan à l'esprit missionnaire de la Compagnie pour annoncer, par la parole et par la vie, l'amour du Père manifesté en Jésus-Christ (DIA, p. 15).*

*Partageons davantage nos ressources matérielles, humaines et spirituelles ... (DIA, p. 25).*

Une vingtaine de Sœurs ont répondu généreusement à l'appel missionnaire lancé par le Conseil général, lors de la Pentecôte 2010. Certaines ont déjà été envoyées, notamment une Sœur en Grèce, d'autres en Afrique (Afrique Centrale, Guinée Equatoriale, Maroc) et en Amérique Latine et aux Caraïbes (Argentine, Bolivie, 3 Sœurs pour Haïti, Venezuela). Je remercie ces Sœurs et leurs Provinces d'origine et je renouvelle cet appel avec beaucoup d'espérance !

### Lecture de l'actualité

*« Elargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets » (Is 54, 2) (DIA, p. 16).*

Notre appartenance à la Compagnie colore et concrétise aussi notre lecture de l'actualité du monde. Après le tremblement de terre, le tsunami et la catastrophe nucléaire au Japon, les Filles de la Charité de cette Province, avec la Conférence des Evêques, la Caritas et la Famille vincentienne, ont organisé une « équipe de soutien » qui visite et aide les personnes déplacées, en particulier à Sendai.

Les mouvements politiques dans plusieurs pays arabes sont des signes d'espérance ; mais ils rendent également le service de nos Sœurs difficile, voire impossible, comme en Tunisie, Egypte, Syrie et Libye. Notre prière pour la paix et pour le dialogue entre les différentes composantes religieuses des peuples concernés est bien nécessaire.

Le Père Gregory a invité les membres de la Famille Vincentienne à un colloque intitulé « Avance en eau profonde » sur le dialogue interreligieux avec l'islam au-delà des conflits et sur le sens de notre présence dans un contexte musulman. Plusieurs Filles de la Charité venant des Provinces les plus concernées par ce sujet y participeront. Cette rencontre aura lieu en Indonésie du 7 au 17 août, merci de la garder dans vos prières.

Les drames causés par les sécheresses, les inondations, les tornades sur tous les continents nous relient immédiatement aux Sœurs qui vivent dans ces pays et qui, plus ou moins directement, sont affectées par ces tragédies et toujours contribuent à en assister les victimes.

Lors de chaque réunion internationale, telles que la rencontre des Visitatrices récemment désignées et le Seminarium (février et mai 2011), les témoignages sur le manque de liberté dont souffrent les Sœurs de certains pays comme le Venezuela, l'Erythrée, Cuba, etc. renforcent encore la communion entre nous.

Nous serons unies dans la prière pour la béatification de Sœur Marguerite Rutan le 19 juin à Dax. Des Sœurs de chaque Province d'Europe représenteront la Compagnie et, lors d'une journée de pèlerinage à Lourdes le 18, nous confierons à Marie les grandes intentions qui habitent nos cœurs... vocations, proximité de vie et de cœur avec les pauvres, lutte contre la pauvreté et pour la liberté religieuse, la Compagnie du futur...

Bonne et sainte fête de la Visitation ! Avec la Vierge Marie et Elisabeth, saint Vincent et sainte Louise, vivons dans la joie à l'écoute de l'Esprit !

Avec l'assurance de ma prière et de mon affectueux dévouement,

Sœur Evelyne Franc  
Fille de la Charité

Lettre du 15 août 2011

Mes chères Sœurs,

*« Aujourd'hui la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée dans la gloire du ciel :  
parfaite image de l'Eglise à venir, aurore de l'Eglise triomphante,  
elle guide et soutient l'espérance du peuple encore en chemin ».*

(Préface de la messe de l'Assomption)

Dans la joie de cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, je souhaite avant tout vous exprimer ma reconnaissance pour tous les messages reçus. Vos témoignages d'affection, assurances de prière et partages de vie m'ont profondément touchée. Lire vos missives m'a donné l'occasion de faire un voyage de plus dans la Compagnie, cette fois-ci sans quitter la Maison Mère. J'ai pu passer de Communauté en Communauté, vous situer dans vos contextes de vie et de service. Ce fut un moment sacré (plusieurs heures, pour être tout à fait exacte) qui s'est terminé dans la prière pour rendre grâce de tout ce que vous vivez et accomplissez ensemble, pour présenter au Seigneur les personnes et les intentions que vous m'avez confiées... par exemple le drame actuel du peuple syrien, du peuple égyptien et l'instabilité des pays du grand Maghreb (Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye).

*« Marie guide et soutient l'espérance du peuple encore en chemin »*

Oui, la Vierge Marie guide et soutient l'espérance du peuple de Dieu en marche. Nous l'avons constaté à nouveau en ce jour de fête. La Chapelle a connu, cette année encore, une énorme affluence de fidèles venus s'agenouiller au pied de l'autel et saluer Marie. Du matin au soir, sans interruption, une foule fervente s'est pressée aux célébrations eucharistiques, à la prière du chapelet, aux vêpres dans un recueillement impressionnant ; paisiblement, les gens faisaient la queue jusque dans la rue du Bac pour pouvoir entrer. Des dizaines de Sœurs étaient mobilisées, les unes pour l'accueil dans l'allée, le local des médailles, d'autres pour la distribution de la communion lors des messes et d'autres encore pour répondre aux questions.

La veille, le 14 au soir, avec plusieurs Sœurs de la Maison Mère et des milliers d'autres personnes, j'avais participé au pèlerinage fluvial sur la Seine. Le diocèse avait affrété 13 bateaux-mouches pour cette prière aux flambeaux. Chaque bateau-mouche, généralement chargé de touristes, avait à son bord un prêtre et un groupe de pèlerins ; le bateau principal transportait une belle statue de la Vierge magnifiquement éclairée. C'est le Cardinal Ouellet,

Préfet de la Congrégation des Evêques, qui introduisit chaque mystère lumineux par une méditation retransmise par radio sur chaque bateau ; nous avons ainsi prié le chapelet en cinq langues en chantant entre chaque dizaine. Cette sortie mariale sur la Seine ne passa pas inaperçue, les promeneurs depuis les rives ou les ponts saluèrent notre passage avec des gestes d'amitié et d'encouragement. Un témoignage précieux dans un Paris bien sécularisé !

Je suis certaine que beaucoup parmi vous ont vécu des moments similaires...Marie, visiblement, attire et rassemble enfants, jeunes, adultes ou personnes âgées de tous pays. Elle soutient notre espérance car elle est signe de notre condition à venir.

*« Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »*

(Lc 1, 49-50)

La Vierge de Nazareth a prononcé ces mots lorsqu'elle attendait la naissance de son Fils, ils deviennent, dans la liturgie de ce 15 août, l'hymne de son Assomption au ciel. En effet, le Magnificat est un chant prophétique qui ne se limite pas au contexte de la Visitation ; il s'étend à toute l'existence de la Vierge, car Marie, tout au long de sa vie, a exalté le Seigneur. Elle proclame pour nous aujourd'hui que le Seigneur se souvient de son amour, qu'Il relève ses enfants, qu'Il élève les humbles et comble les affamés. Il l'a fait et Il le fera. Marie apporte soutien et réconfort à ceux et celles qui, comme elle, désirent vivre en disciples de son Fils.

Saint Vincent l'exprimait ainsi : *« Mettons-nous sous sa conduite, promettons de nous donner à Elle et à son Fils sans réserve afin qu'Elle soit le guide de la Compagnie en général et de chacune en particulier »* (Coste X, p. 623).

Pour terminer, j'aimerais évoquer les trois derniers voyages, bien réels ceux-ci, que j'ai effectués en juillet. Ils m'ont menée du Rwanda aux Etats-Unis, via le Pérou. Au Rwanda, le Père Patrick, Sœur Neghesti, Sœur Pia et moi-même avons rencontré les Visitatrices d'Afrique et de Madagascar, leurs Conseillères et leurs Economes pendant une semaine riche de partages; à Lima, avec le Père Patrick et Sœur Iliana, nous avons retrouvé les Visitatrices et Conseillères des Provinces d'Argentine, Bogota, Cali, Chili, Paraguay et, bien sûr, Pérou ; là aussi ce furent des journées fructueuses d'échanges. A Baltimore, avec le Père Patrick et Sœur Kathleen, en présence du Père Gregory, j'ai participé à l'établissement officiel de la nouvelle Province Sainte Louise-USA, trois jours fort bien préparés et vécus dans un climat d'espérance.

Je peux témoigner que la Compagnie se laisse transformer par l'Esprit et redire avec la Vierge Marie :

*« Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ».*

Avec les jeunes présents à Madrid pour les JMJ, laissons-nous emporter par la jubilation du Magnificat ; notre monde inquiet, injuste et violent en a besoin !

Avec mon affectueux dévouement et l'assurance de ma prière,

Sœur Evelyne Franc  
Fille de la Charité

## Lettre du Père Patrick Griffin, Directeur général

*Le contenu très spécifique des deux derniers numéros spéciaux reprenant les différentes interventions du Séminarium 2011 n'a pas permis d'introduire d'autres textes. Il est particulièrement regrettable de n'avoir pu mettre cette lettre du Père Patrick Griffin où il se présente en qualité de nouveau Directeur général.*

Le 6 Avril 2011.

Chères Sœurs,

Par cette lettre, je tente pour la première fois de vous écrire à toutes et à chacune en tant que votre Directeur général. Je le confesse aisément, lorsque le Père Grégory Gay m'a appelé et m'a demandé d'accepter cette fonction, j'étais bouleversé. Cependant, comme je l'ai dit après coup, mon cœur avait déjà dit « oui » avant que ma bouche soit prête à répondre (pour paraphraser Augustin). Mes amis et les personnes auxquelles je me suis confié me connaissent mieux que moi-même et elles m'ont encouragé à accepter cette responsabilité. C'est ce que j'ai fait. Je pense que c'est une vraie bénédiction qui me donne l'occasion de vous servir tout en approfondissant mon amour pour notre charisme. Je n'avais aucun désir de quitter mon ministère à l'Université St John à New York, mais j'ai discerné que le Seigneur m'appelait à être avec vous, et mes confrères ont généreusement soutenu cette décision.

Ma conversion avec Sr Evelyne a confirmé cette perception du lieu où l'Esprit me conduisait, et les paroles d'encouragement du Père Javier sur la bénédiction de ce ministère n'ont fait qu'ajouter à la joie d'accepter cette mission.

Aussitôt que la décision a été rendue publique, des messages de félicitations ont commencé à me parvenir par courrier, par email et par téléphone. Ceux que j'ai reçus à New York ne représentent qu'un petit nombre comparé à ceux qui sont arrivés à Paris. La plupart de ces messages venaient de vous. Au début, j'ai essayé d'y répondre, mais leur nombre est vite devenu si important que je ne pouvais plus y répondre dans le cadre de mes autres responsabilités. En conséquence, je voudrais saisir l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier chacune de vous et vous toutes pour vos vœux, le soutien de votre prière et les signes de votre attention. La chaleur de votre accueil à mon égard m'a réjoui et j'ai aimé par la lecture de vos lettres, connaître davantage les services bénéfiques que vous accomplissez en tant de lieux différents. Cela m'a permis d'acquérir les connaissances de base sur le service des Filles de la Charité dans le monde actuel.

Cela fait maintenant plus d'un mois que je suis à Paris et j'acquies peu à peu une idée de mes fonctions, mais il en est une qui est très claire : contribuer à la croissance spirituelle de la Compagnie. J'accepte ce rôle avec beaucoup de sérieux et de joie. Je sais que mon aspiration à la sainteté est désormais liée à la vôtre d'une façon particulière. L'invitation à combiner ma formation de bibliste avec notre charisme et la vie spirituelle est une véritable bénédiction. J'ai l'intention de partager avec vous mes pensées sur ces sujets dans ces pages et par d'autres moyens dans les mois et les années à venir.

Avec vous, je prie pour ce don de l'Esprit qui transforme nos vies, nous donne de l'espérance et nous invite à témoigner de la vie chrétienne. Puisseons-nous trouver une source



d'inspiration en Marie qui a compris ce que cela signifiait de dire « oui » à Dieu par toute sa vie !

Dans l'Esprit de saint Vincent et de sainte Louise,

Patrick J. Griffin, cm  
*Directeur général*  
[directeurgeneral@cfdlc.org](mailto:directeurgeneral@cfdlc.org)

## Mois vincentien

### « La dévotion à Marie dans la Compagnie »

Le 29 Septembre 2011

#### Constitution 15 (pp. 36-37)

- a. *Qui cherche à suivre Jésus-Christ, rencontre celle qui l'a reçu du Père : Marie, première chrétienne, consacrée par excellence, présente à la vie de la Compagnie depuis le commencement.*
- b. *Les Fondateurs ont inculqué aux Filles de la Charité l'amour et l'imitation de la Vierge. Ils les invitent à contempler en elle :*
  - *l'Immaculée, totalement ouverte à l'Esprit, désignée par saint Vincent, à la suite de Jésus, comme l'exemple parfait de ceux qui « écoutent la Parole et la gardent » (Lc 11, 28 ; « Sur le bon usage des instructions », 1<sup>er</sup> mai 1648, Coste IX, p.397.)*

On prête à Bernard de Clairvaux le mérite de cette célèbre déclaration : « *Sur Marie, on ne peut jamais en dire assez.* » On peut comprendre le sens de cette citation comme une leçon fondamentale que Marie nous enseigne sur la vie chrétienne. Marie tient en effet une place particulièrement importante chez les personnes consacrées :

*« Marie est en effet un exemple sublime de consécration parfaite, par sa pleine appartenance à Dieu et par le don total d'elle-même. Choisie par le Seigneur, qui a voulu accomplir en elle le mystère de l'Incarnation, elle rappelle aux consacrés la primauté de l'initiative de Dieu. En même temps, ayant donné son assentiment à la Parole divine qui s'est faite chair en elle, Marie se situe comme le modèle de l'accueil de la grâce par la créature humaine. [...] C'est pourquoi le rapport filial avec Marie constitue la voie privilégiée de la fidélité à l'appel reçu et une aide très efficace pour progresser dans sa réponse et vivre en plénitude sa vocation. » (Vita Consecrata, n° 28)*

A nos propres documents s'ajoutent plusieurs documents importants de l'Eglise qui nous encouragent dans ce sens. J'en souligne trois :

- L'exhortation apostolique de Paul VI, *Marialis Cultus* sur le culte marial dans la liturgie et le renouveau de la dévotion à la Vierge Marie (2 février 1974).
- la lettre encyclique de Jean Paul II, *Redemptoris Mater, Marie Mère du Rédempteur* (25 mars 1987).
- La lettre apostolique de Jean Paul II, *Rosarium Virginis Mariae* (16 octobre 2002).

Notre charisme vincentien a toujours tenu en haute estime la dévotion à la Vierge Marie et il existe bien des manières d'aborder ce sujet de ce point de vue. J'aimerais ce matin que nous réfléchissions à quatre manières par lesquelles la Compagnie est invitée à vénérer

Marie et y associer une prière et une réflexion. Ces quatre thèmes sont suggérés par le texte des Constitutions :

1. Marie « la première chrétienne »
2. Marie « l'Immaculée »
3. Marie « totalement ouverte à l'Esprit »
4. Marie « celle qui écoute la Parole de Dieu et qui la garde ».

Ce texte des Constitutions reconnaît aussi que Marie est présente à la vie de la Compagnie dès les origines. Nous sommes également convaincus qu'elle sera toujours présente dans la Compagnie et dans nos cœurs si nous continuons à l'honorer avec une foi solide.

### **I. MARIE « PREMIERE CHRETIENNE » : le Chapelet**

*Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni ; Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.*

Les Actes des Apôtres décrivent le rassemblement de la première communauté chrétienne après la résurrection de Jésus et sa recherche du remplaçant de Judas. La communauté établit des critères pour choisir ce nouvel apôtre de la Parole : nécessité d'avoir été présent avec les apôtres depuis le baptême de Jésus jusqu'au jour où il a été enlevé au ciel (Actes 1, 21-22), cela signifiera que cette personne ait bien connu Jésus.

Cette description conviendrait bien à Marie :

- elle a bien sûr été présente dès l'instant où Jésus est venu au monde par l'Incarnation ;
- elle a été présente tout au long de sa petite enfance, de sa jeunesse, de son ministère public, de sa souffrance, de sa mort et sa résurrection ;
- elle a rejoint la communauté rassemblée à la Pentecôte.

Elle est le parfait exemple de la personne qui connaît vraiment Jésus et elle est donc notre modèle dans cet effort. Nous pouvons comprendre pourquoi elle peut être décrite comme « la première chrétienne ». Pour être de vrais disciples, nous devons nous aussi nous efforcer de connaître Jésus de la meilleure manière qui soit et Marie est pour nous un excellent guide.

Le chapelet est une des façons par laquelle nous pouvons être conduits à Jésus. Le Statut 7b déclare : « *Elles méditent quotidiennement le chapelet, prière de pauvres, contemplation des mystères du Christ, exprimant à Marie leur amour filial et leur reconnaissance* ». Le chapelet offre à toute Fille de la Charité (comme à toute autre personne) l'opportunité de méditer sur la vie de Jésus et sur les événements qui nous obtiennent le salut. Cette prière mariale est facile et profonde puisqu'elle nous introduit dans les mystères de la

vie de Jésus. D'une manière posée et ordonnée, le chapelet nous offre tout simplement l'opportunité de penser à tout ce que Jésus a dit et fait pour nous. La méditation des mystères du Christ avec Marie est un cadeau offert par l'Eglise que la Compagnie reçoit avec joie et dévotion.

Dans son ministère, Jésus ne voulait pas que ses disciples le suivent aveuglément mais qu'ils comprennent son mystère et ses paroles car Le suivre jusqu'à sa mort les engageaient eux-mêmes : étaient-ils prêts à donner leur vie ? Ce n'est qu'après sa résurrection que cela a été possible : c'est alors qu'ils ont pu vraiment être ses disciples. Le chapelet permet de nous rappeler ces grands événements et à réfléchir à tout ce que Jésus est pour nous. Lorsque nous prions le chapelet, nous sommes invités à nous tenir aux côtés de Marie, à écouter les paroles de Jésus et comprendre les actes qu'il a posés. Cette prière toute simple mais profonde fait partie de notre tradition et offre sa richesse de grâces et ses lumières à chacun d'entre nous. C'est un des trésors de la dévotion mariale dans la Compagnie. Le Pape Jean Paul II nous encourage à cet égard :

*« Marie propose sans cesse aux croyants les “mystères” de son Fils, avec le désir qu'ils soient contemplés, afin qu'ils puissent libérer toute leur force salvifique. Lorsqu'elle récite le Rosaire, la communauté chrétienne se met en syntonie avec le souvenir et avec le regard de Marie. »* (Jean Paul II, *Rosarium Virginis Mariae*, 11)

Nous remarquons aussi que les chapelets portent un crucifix. On pourrait dire que le chapelet commence et se termine par la Croix, symbole chrétien fondamental qui représente le don total du Christ à la volonté du Père tout au long de sa vie.

Nous savons tous que Louise insistait sur le mystère de la Croix. Choissant pour notre devise la citation de saint Paul, elle y ajoute le mot « crucifié » : « *La charité de Jésus-Christ crucifié nous presse.* » (2 Co 5, 14). Lorsque nous méditons avec Marie le mystère de la Croix, nous pouvons découvrir l'importance de donner notre vie à la suite du Christ.

Qui a écouté plus attentivement les paroles de Jésus ou cru en ses actions ? Qui était la plus proche de la Croix ? Marie nous donne une lumière pour méditer les mystères du chapelet. Part importante de notre vie de prière, le chapelet permet de nous rendre proche de Marie, « première chrétienne » qui nous guide dans notre vie de consacrée.

## **II. MARIE, « L'IMMACULEE » : la médaille miraculeuse**

*O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*

Dans la tradition vincentienne, nous nous émerveillons de la façon dont Vincent et Louise ont tous les deux anticipé la déclaration officielle de l'immaculée conception de Marie. Leur foi profonde en la pureté virginale de Marie les a amenés à comprendre ce dogme avant qu'il ne devienne un enseignement infaillible de l'Eglise.

Nous devons aussi nous rappeler l'importance du sacrement de pénitence pour les Fondateurs. Nous connaissons bien le récit de saint Vincent à Folleville sur les terres des de

Gondi. Après une bonne confession, le paysan retrouve l'amour de Dieu. Cet événement pousse Vincent à commencer à prêcher des missions ; il rassemble autour de lui des personnes qui peuvent l'aider dans cette tâche. Le sacrement de pénitence est le point départ de la fondation de la Congrégation de la Mission. Sainte Louise a toujours été préoccupée de son état de grâce et elle interrogeait à maintes reprises ses confesseurs sur cette préoccupation. Lorsque sainte Louise commence à travailler avec saint Vincent, ce dernier l'aide à regarder autrement le sacrement de pénitence.

Par la révélation de la Médaille à sainte Catherine en 1830, nous recevons une grâce extraordinaire qui nous permet de contempler la richesse de notre vocation. Marie Immaculée révèle son identité profonde et sa mission auprès des hommes : « *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.* » Marie est celle qui nous apporte la grâce et le pardon de Dieu. La grâce particulière de sa conception immaculée lui a été accordée pour sa mission de Mère de Dieu. Cette grâce n'aurait aucun sens si Marie n'avait pas fait la volonté de Dieu tout au long de sa vie, si elle avait commis le péché. Comblée de Dieu, Marie lui a toujours dit un « oui » authentique.

Née sans péché, Marie offre le modèle d'une personne « comblée de grâce », choisissant librement de toujours répondre oui à Dieu sans vivre dans le péché, c'est-à-dire de rester en état de grâce. En ce sens, Marie est notre maîtresse de vie spirituelle. Quel modèle pour nous !

Nous devons veiller à ne pas perdre l'importance de répondre à la grâce de Dieu. Tout d'abord, cela exige que nous profitons davantage du sacrement de la réconciliation. Nous lisons au paragraphe 20 des Constitutions :

*« Rencontre d'amour avec le Seigneur qui pardonne, le sacrement de la Réconciliation apporte à la vie spirituelle un nouvel élan et un accroissement de grâce. Une telle certitude incite les Sœurs à y recourir fréquemment, selon les directives de l'Église. »*

L'exemple de la pureté virgine de la Vierge Marie et le don de la Médaille miraculeuse disent notre besoin de reconnaître notre péché. Lorsque nous commençons à accepter les limites imposées par notre fragilité humaine, nous apprenons à grandir dans l'esprit de notre vocation qui conduit à un meilleur service de nos frères et sœurs.

La Médaille nous rappelle aussi les grâces mises à notre disposition par l'intercession de la Vierge Marie et combien Dieu est prêt à agir de façon merveilleuse dans la vie des personnes. La médaille nous invite à croire aux « miracles », à la présence et à l'amour de Marie pour ses enfants. C'est un privilège d'être associés à ce don que Dieu a fait à l'Église par Marie et nous sommes invités à le partager. Nos statuts déclarent : « *Les Filles de la Charité promeuvent la dévotion mariale. Elles l'inculturent à l'aide des moyens simples tels que la Médaille Miraculeuse, véritable condensé de l'histoire du salut.* » (Statut 14 a).

La dévotion à Notre Dame de la Médaille miraculeuse convient bien à notre charisme et nous invite à faire appel à la Vierge Marie en utilisant le moyen qu'elle nous a donné comme une bénédiction particulière. L'Immaculée nous invite à apprendre à dépasser notre péché et à compter sur elle quand nous avons besoin d'elle, comme une mère empreinte de compassion et d'attention.

### **III. MARIE « TOTALEMENT OUVERTE A L'ESPRIT » : quand sonne l'Angelus**

*L'Ange du Seigneur porta l'annonce à Marie :  
Et elle conçut du Saint Esprit.*

*Voici la servante du Seigneur :  
Qu'il me soit fait selon Ta parole.*

*Et le Verbe s'est fait chair :  
Et il a habité parmi nous.*

*Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,  
afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.*

Quand nous étudions nos Constitutions, notre Document Inter-Assemblées 2009-2015, ou des écrits des Fondateurs, nous pouvons découvrir la façon dont l'Esprit de Dieu est une part importante de notre mission vincentienne. Par exemple, nous lisons :

*« Elles [les Filles de la Charité] cherchent à être dociles aux inspirations de l'Esprit, convaincues qu'elles seront l'instrument de ses œuvres dans la mesure de leur fidélité. Sainte Louise de Marillac souhaitait que la Compagnie fût dépendante du Saint-Esprit pour réaliser le dessein du Père et rendre témoignage du Fils ressuscité. » (Cf. C 17c ; « Raisons de se donner à Dieu pour recevoir le Saint-Esprit », Ecrits Spirituels, p. 808, 1657, A. 26).*

Les motions de l'Esprit de Dieu constituent l'élément moteur de l'Eglise. Nous voyons cette présence dynamique à maintes reprises dans les Actes des Apôtres qui disent la manière dont l'Esprit guide la croissance de la première communauté chrétienne en lui donnant courage et conviction.

Dans la Bible, le rôle de l'Esprit dans la vie de Marie est très clair. Dans le récit de l'Annonciation, appelé Angélus, l'ange Gabriel vient à elle et lui demande d'être la mère de Jésus. Après avoir dit « oui », l'Esprit la couvre de son ombre et elle conçoit Jésus. L'Esprit est cette force puissante et porteuse de vie qui fait entrer Jésus dans sa vie grâce à son « fiat » à la volonté de Dieu. Sans aucun doute, l'Esprit est toujours à l'œuvre en Marie, elle répond aux motions de l'Esprit, non seulement au moment de l'Incarnation, mais tout au long de sa vie. Dire « oui » à l'Esprit, c'est dire « oui » à la vie, là où Dieu choisit de la conduire.

Ceci est aussi vrai pour nous. Lorsque livrons notre vie à l'Esprit Saint, nous sommes façonnés de la manière que Dieu veut pour le temps et le lieu qui sont les nôtres selon l'ouverture de notre cœur. Dans la mesure où nous laissons l'Esprit régner dans notre cœur, nous pouvons rendre Dieu présent dans le monde. Nous sommes donc invités à prier qu'il en soit ainsi.

L'Angélus nous offre une invitation à nous rappeler cette attitude de Marie. Dans cette prière, nous disons l'histoire de son « oui » et du merveilleux don de l'Incarnation qui a

changé notre monde :

« *Dans la prière de l'Angélus, elles accueillent le mystère du salut dont Marie s'est faite l'humble servante.* » (Statut 7c)

La prière de l'Angélus, que nous sommes appelés à dire trois fois par jour, peut marquer le rythme de notre journée. Par elle, nous célébrons l'effusion du Saint Esprit sur Marie comme le dit le premier verset, et cette prière nous rappelle la disponibilité de cette effusion dans nos vies.

Après la résurrection de Jésus, Marie se trouve avec les Apôtres en prière dans l'attente du Saint Esprit. Dans cette scène, Marie est présente pour une autre « incarnation » : l'Esprit Saint va donner naissance à l'Eglise et prendra forme humaine dans tous les nouveaux disciples rassemblés à cette occasion. Remplis du Saint Esprit, ils commencent alors à prêcher la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus. Cette nouvelle effusion de l'Esprit inonde à nouveau Marie et fait d'elle l'étoile de toute évangélisation.

« *Il y a donc, dans l'économie de la grâce, réalisée sous l'action de l'Esprit Saint, une correspondance unique entre le moment de l'Incarnation du Verbe et celui de la naissance de l'Eglise. La personne qui fait l'unité entre ces deux moments est Marie : Marie à Nazareth et Marie au Cénacle de Jérusalem. Dans les deux cas, sa présence discrète, mais essentielle, montre la voie de la «naissance par l'Esprit». Ainsi celle qui est présente dans le mystère du Christ comme Mère est rendue présente – par la volonté du Fils et par l'Esprit Saint – dans le mystère de l'Eglise.* » (Jean Paul II, *Redemptoris Mater*, 24, 1987)

« *Totalement ouverte à l'Esprit* », Marie accepte la manière dont Dieu choisit de continuer à exprimer sa présence dans le monde, elle reste avec l'Eglise naissante pour soutenir et encourager les premiers évangélistes. Son exemple nous redit l'importance de nous ouvrir à l'Esprit pour évangéliser. Marie est décrite avec justesse dans nos Constitutions comme « *totalement ouverte à l'Esprit* » et, par son intercession, nous prions pour avoir cette même attitude.

#### **IV. MARIE, CELLE QUI « ECOUTE LA PAROLE DE DIEU ET QUI LA GARDE » : la Bible**

*Mon âme exalte le Seigneur,*

*Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !*

*Il s'est penché sur son humble servante ;*

*Désormais tous les âges me diront bienheureuse.* (Luc 1, 46-55)

La prière de Marie du Magnificat est créée sous la forme des cantiques et des psaumes de l'Ancien Testament, elle en reflète leur structure et leur contenu. Vraie fille d'Israël, Marie connaissait les prières et la foi de son peuple, révélées aux Juifs à travers les Ecritures et elle y était attentive. Le Magnificat décrit un événement de l'histoire d'Israël et la façon dont cette histoire atteint son accomplissement dans l'expérience de l'Annonciation. Marie insiste pour dire que Dieu est fidèle aux promesses qu'il a faites à Israël ; elle croit que Dieu accomplira ce qu'Il a promis.

**Au long des premiers récits évangéliques**, nous voyons Marie et Joseph fidèles aux instructions données au peuple juif par la Torah. Par exemple, après la naissance de Jésus, il est circoncis le huitième jour :

« *Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.* » (Lc 2, 22-24)

Plus tard, nous lisons : « *Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume.* » (Lc 2, 41-42). Manifestement, Marie et Joseph sont des Juifs pratiquants qui suivent ce que le Seigneur a enseigné au peuple d'Israël. Jésus reflète ce même respect et cette même observance dans sa vie : c'est certainement ce qu'il a appris dès son enfance. Marie est celle qui « écoute la Parole de Dieu et la garde ».

Dans plusieurs autres récits bibliques, on saisit l'acceptation fidèle de la Parole de Dieu par Marie.

**A l'Annonciation**, l'ange lui demande d'être la mère de Jésus. La réponse donnée à l'ange reflète son empressement à obéir : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* ». Son fiat est le point de départ de son don à Dieu dans une vie de foi et d'obéissance.

**A la Visitation**, l'empressement de Marie est encore plus clair. Dans *Redemptoris Mater*, le Pape Jean Paul II affirme :

« Dans la salutation d'Elisabeth, tous les mots sont lourds de sens ; cependant ce qu'elle dit à la fin semble d'une importance primordiale «*Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur!*» (Lc 1, 45). On peut rapprocher ces mots du titre «*pleine de grâce*» dans la salutation de l'ange. Dans l'un et l'autre de ces textes se révèle un contenu mariologique essentiel c'est-à-dire la vérité sur Marie dont la présence dans le mystère du Christ est devenue effective parce qu'elle «*a cru*». La plénitude de grâce, annoncée par l'ange, signifie le don de Dieu lui-même ; la foi de Marie, proclamée par Elisabeth lors de la Visitation, montre comment la Vierge de Nazareth a répondu à ce don. » (Redemptoris Mater n° 12, 1987)

Parce que Marie a cru à ce que Dieu lui avait dit, elle est appelée bienheureuse par Elisabeth. L'Eglise reconnaît cette adhésion de tout son être à la volonté de Dieu :

« Cependant les paroles d'Elisabeth : «*Bienheureuse celle qui a cru*» ne se rapportent pas seulement à ce moment précis de l'Annonciation. Assurément, cela représente le point culminant de la foi de Marie dans son attente du Christ, mais c'est aussi le point de départ, le commencement de tout son «*itinéraire vers Dieu* », de tout son cheminement dans la foi. Et sur cette route, d'une manière éminente et véritablement héroïque - et même avec un héroïsme dans la foi toujours plus grand- s'accomplira l'«*obéissance*» à la parole de la révélation divine, telle qu'elle l'avait professée. » (Jean Paul II, Redemptoris Mater, 14, 1987)

Elisabeth caractérise avec justesse Marie comme celle qui a entendu la parole de Dieu, y a cru et a donné sa vie pour qu'elle s'accomplisse.



A Bethléem, Marie s'émerveille de l'annonce merveilleuse de la naissance de Jésus révélée aux bergers par les anges. « Elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » (Lc 2, 19).

Au temple, après avoir retrouvé Jésus, l'Évangile rappelle que « Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. » (Lc 2, 51) Manifestement, Marie prend au sérieux les paroles et les actes de Dieu, elle les intériorise dans une réflexion silencieuse et cherche à en comprendre l'application pour sa vie.

A Cana, la fête du mariage nous montre Marie attentive aux besoins des hommes et à l'amour puissant de Dieu qui s'exprime en son Fils. Après avoir parlé à Jésus, elle donne aux serviteurs de la maison des instructions simples et claires : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5). Ces paroles expriment sa propre attitude vis-à-vis de ce que Dieu lui demande et, aujourd'hui, elle nous les redit également : obéissez à tout ce que Jésus vous demande dans votre vie. Tenez compte de la Parole de Dieu.

Aux habitants de Nazareth, lorsque Jésus les instruit, une femme s'adresse à lui :

*« Comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles, et qui t'a nourri de son lait ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » » (Lc 11, 27-28)*

Jésus ne dit pas de mal de Marie mais il souligne en quoi réside sa profonde sainteté. Celle-ci ne vient pas simplement du fait d'être sa mère biologique, mais de sa foi en la Parole de Dieu proclamée par saint Jean : « Jésus est le Verbe de Dieu fait chair ».

Ce que Marie entend de la bouche de Jésus et ce qu'elle voit de ses actes, nous y avons part grâce au don des Écritures. En écoutant la Parole de Dieu avec la lumière de l'Esprit, nous pouvons encore, comme Marie, discerner la présence de Dieu à l'œuvre dans notre vie et dans le monde d'aujourd'hui. Cela suppose de méditer dans nos cœurs les Écritures, d'en découvrir le sens profond pour nous afin de répondre à la volonté de Dieu. Notre dévotion à Marie suscite notre dévotion à la Parole de Dieu.

## **CONCLUSION :**

La dévotion à Marie doit faire partie intégrante de la prière de la Compagnie et de chacun de ses membres. La déclaration extraite de nos Constitutions qui a ouvert cette intervention nous rappelle cette vérité. Tous les outils que nous pouvons utiliser (les grains du chapelet, la médaille miraculeuse, la croix, le tintement de l'Angélu, la Bible), toutes les prières que nous pouvons dire (le rosaire, le « Je vous salue Marie », le Magnificat, la neuvaine), tous les lieux où nous pouvons aller, tous les textes que nous pouvons lire, tous les ouvrages que nous pouvons consulter, tous ces moyens nous ramènent au simple fait que Marie est notre Mère et notre modèle ; nous devons avoir de la dévotion envers elle, comme elle, elle en a pour nous puisqu'elle nous conduit à Jésus.

J'ai commencé par citer la fameuse déclaration de saint Bernard de Clairvaux sur la Vierge Marie : « *Sur Marie, on ne peut jamais en dire assez* ». Parfois, il se peut que nous mettions à l'épreuve cette maxime par notre verbiage. Pourtant, si je n'avais qu'une minute pour parler de Marie et de la dévotion mariale, je m'efforcerais de récapituler ma pensée en une phrase :

« Marie savait comment dire « oui » à Dieu, et elle nous invite et nous guide à faire de même. » Pussions-nous répondre à son exemple et à son intercession avec un cœur ouvert, reconnaissant et passionné !

Père Patrick Griffin, cm  
*Directeur général*

Père Grégory Gay, Supérieur général

Lettre du 19 juillet 2011

A tous les membres de la Famille vincentienne

Chers Frères et Sœurs,

La grâce et la Paix de Notre Seigneur Jésus Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Avec mes salutations fraternelles, je vous écris pour vous donner quelques indications sur la **journée de prière de la Famille vincentienne à l'occasion de la fête de saint Vincent de Paul.**

Nous savons qu'en différentes parties du monde, la Famille vincentienne a réalisé beaucoup d'activités dans le cadre de la célébration du 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort de saint Vincent et de sainte Louise. Nous, en tant que Comité exécutif de la Famille vincentienne, avons décidé de profiter de ces différents moments significatifs vécus par la Famille vincentienne et de proposer qu'en la fête de saint Vincent de Paul cette année, une réflexion soit faite autour des différentes célébrations et des projets significatifs réalisés durant l'année jubilaire, particulièrement au niveau local. En d'autres termes, il s'agirait d'assimiler de manière très positive toute la richesse des réflexions, célébrations et activités réalisées dans le cadre du jubilé du 350<sup>e</sup> anniversaire.

Ainsi, nous proposons le thème suivant pour la journée de prière à l'occasion de la fête de Saint Vincent de Paul (2011) : « **Récolter les fruits du Jubilé** ». Que les différentes Associations partagent les fruits de leurs réflexions et, que le jour où nous célébrerons la fête de saint Vincent de Paul, ces fruits puissent être offerts lors de la célébration eucharistique et que nous puissions exprimer, d'une manière ou d'une autre, les engagements pris. L'objectif est de célébrer et d'approfondir la signification des fruits du Jubilé, de chercher comment l'Esprit du Seigneur nous invite, en famille, à approfondir nos racines à partir de ce charisme, et de voir comment le défi de « Charité-Mission » peut continuer et croître toujours davantage chez nous pour le bien des pauvres.

Nous préférons ne pas envoyer, cette année, de schéma formel pour la célébration de la fête de saint Vincent. Nous laissons cela à la créativité de chacun des Conseils nationaux ou groupes locaux de la Famille vincentienne. Avant la journée de prière, nous invitons les différentes branches à faire cette réflexion au niveau local, ou avec d'autres membres de la Famille vincentienne dans leur région, et à envoyer leurs réflexions et conclusions à l'échelle nationale. Si la Famille vincentienne est organisée à ce niveau, nous demandons à ces Conseils nationaux, qui le souhaitent, d'envoyer les synthèses de leurs réflexions au Bureau de la Famille vincentienne de la Curie généralice de la Congrégation de la Mission à Rome.

Il est important de nous envoyer à l'avance les réflexions que vous ferez autour de l'expérience vécue durant le Jubilé afin que nous puissions les faire parvenir à toute la Famille internationale.

Après la journée de prière, il sera également important que vous nous partagiez la manière dont vous aurez célébré la fête de saint Vincent : contenus, programmes, vidéos, différentes réflexions échangées, diverses manières créatives de célébrer la fête avec les autres. Ainsi, nous pourrions les partager avec le reste de la Famille vincentienne à travers les moyens de communication à notre disposition, particulièrement la page web de la Famille vincentienne. Je suis convaincu que si nous partageons les différentes manières dont le Seigneur nous a parlé à travers l'année jubilaire, et approfondissons tout cela à l'occasion de la fête de saint Vincent de Paul cette année, nous pourrions être davantage unis comme une famille et nous pourrions aussi consolider notre collaboration mutuelle dans nos diverses activités d'évangélisation et de service.

Chers sœurs et frères de la Famille vincentienne, l'année jubilaire n'est pas un événement qui a commencé et qui a pris fin, mais bien plutôt quelque chose qui a eu un impact sur nos vies et nous a donné une force nouvelle pour vouloir servir Jésus-Christ aujourd'hui, de manière fidèle et créative.

Recevez nos vœux affectueux pour une fructueuse fête de saint Vincent, avec un élan renouvelé pour aller de l'avant avec un esprit créatif dans notre engagement vincentien de charité et mission

Votre frère en saint Vincent,

G. Gregory Gay, cm

*Supérieur Général*

## Défis actuels

Province d'Albany New York

### Un avenir plein d'espérance

L'association « Depaul » est née grâce à une initiative de feu le Cardinal Basil Hume, qui, en 1989, a réuni des Filles de la Charité, la Société Saint Vincent de Paul et des membres du lieu d'hébergement « Passage à Londres » pour mettre en œuvre une charité nouvelle afin de répondre aux besoins d'un nombre croissant de jeunes en situation de précarité qui dormaient dans les rues de Londres.

En 1998, l'association « Depaul Royaume-Uni » a commencé à travailler à l'échelle nationale et en 2002, « DePaul Irlande » s'est ouvert à Dublin à l'invitation du gouvernement irlandais.

A partir de ces pierres de fondations, « Depaul International » a été créé en 2004 avec l'objectif de s'attaquer au problème des sans-abris à l'échelle mondiale. « Depaul International » agit en tant que société mère de toutes les succursales « Depaul » et détient la responsabilité de la gestion et du contrôle de l'ensemble du groupe, tout en travaillant à étendre l'association dans de nouveaux pays. « Depaul International » possède désormais des groupes qui travaillent avec les sans-abris et les personnes démunies au Royaume Uni, en Irlande, en Slovaquie et aux Etats-Unis.

L'association « Depaul Slovaquie » créée à Bratislava en 2005, ouvre un centre d'hébergement pour la nuit et une infirmerie pour les personnes qui dorment dans la rue. En 2007, l'association « Depaul Kharkiv » créée à Kharkiv en Ukraine, apporte un service de proximité et un soutien médical aux jeunes qui dorment dans les rues de la ville.

En 2009, « Depaul Etats-Unis » s'ouvre à Philadelphie, en Pennsylvanie et offre 25 places dans un centre d'hébergement pour des sans-abris hommes avec l'objectif de les remettre debout et de les rendre acteurs dans la société.

« Depaul International » a un objectif, une mission et des valeurs très claires mais simples.

« Notre objectif consiste à ce que chacun doit avoir un domicile et un travail au service de la société. Notre mission consiste à offrir aux sans-abris et aux personnes démunies l'opportunité de mettre en œuvre leurs capacités et de faire des choix positifs en vue de leur avenir. Nos valeurs consistent à valoriser leurs capacités d'agir et de prendre leur place dans la société ».

Depuis que je suis bénévole à l'association « Depaul » à Philadelphie, en Pennsylvanie, j'ai la mission de visiter les associations « Depaul International » pour connaître leur programme. Je suis frappée de constater que notre travail avec « Depaul International » est l'accomplissement de la célèbre déclaration de saint Vincent.

*« Et voilà, mes filles, quel a été le commencement de votre Compagnie ; comme elle n'était pas à cette heure-là ce qu'elle est à présent, il est à croire qu'elle n'est pas encore ce qu'elle sera, quand Dieu l'aura mise au point où il la veut. »* (St Vincent, Conférence du 13 Février 1646 sur l'Amour de la vocation et l'assistance aux pauvres, Coste IX, p. 244)

En quoi cette association « Depaul International » est-elle l'accomplissement de la vision de saint Vincent ?

### **1. Elle est internationale, comme la Compagnie.**

*« Le charisme est incarné et rendu visible dans les diverses cultures et les différents pays à travers le monde : par sa vie, par ses membres, par son organisation et sa représentation, par la communion, la collaboration et le partage entre les Provinces »* (C. 6)

De tous les centres visités, les Filles de la Charité sont impliquées, du Royaume Uni à l'Irlande, de l'Ukraine à la Slovaquie.

### **2. Elle est le fruit d'une collaboration.**

*« Les Sœurs travaillent avec d'autres personnes en collaboration loyale, dans un esprit de partage et la mise en œuvre des valeurs que la Compagnie cherche à vivre. La coopération avec des organismes privés ou publics permet un meilleur service et un témoignage évangélique plus large. »* (S. 9a)

Tous les centres « Depaul International » travaillent avec de nombreux organismes pour apporter les meilleurs services. La qualité de ses services fournis en fait un collaborateur privilégié.

*« La fidélité à leurs origines les incite à travailler en collaboration avec les diverses branches de la Famille vincentienne et à susciter l'engagement de jeunes et d'adultes au service des plus démunis. »* (S. 9c)

Les frères et les prêtres Lazaristes, les Filles de la Charité, la Société St Vincent de Paul, l'Association Internationale des Charité et de nombreux laïcs qui ne sont pas affiliés à la Famille vincentienne, mais qui ont un cœur vincentien sont impliqués dans chaque projet. Un esprit de respect et même d'affection pénètrent ces projets.

### **3. Sa mission est la même que celle de l'Eglise.**

*« Elles ont le souci primordial de leur (aux pauvres) faire connaître Dieu, d'annoncer l'Évangile et de rendre présent le Royaume. »* (C. 10a)

L'Association « Depaul » est née à la suite d'un appel de l'Eglise. Elle continue à être en lien avec l'Eglise et reçoit l'approbation des évêques.

L'association « Depaul International » possède de nombreuses forces. L'objectif, la mission et les valeurs sont clairement visibles dans chaque centre. Le personnel participe à des sessions de formation pour intégrer la mission et l'esprit de Depaul. C'est une

organisation ciblée qui ne se contente pas d'apporter un esprit, mais aussi une attitude d'attention et de participation active.

Si notre Document Inter-Assemblées nous invite à nous laisser transformer par l'Esprit, je crois que l'association « Depaul International » est un moyen pour nous ouvrir aux inspirations de l'Esprit de Dieu, de nous laisser transformer par lui et d'élargir notre espérance en un avenir plein de bénédictions pour le monde. Dieu sait ce qu'il fait. Il « entend le cri de son peuple, il connaît ses souffrances » (Exode 3, 7) et Dieu nous envoie tous ensemble pour faire connaître son amour.

Sœur Mary Francis MARTIN  
*Fille de la Charité*

## Actualité des Provinces

### Nominations

#### **DESIGNATION DES VISITATRICES**

PROVINCE DE SAINTE LOUISE (USA) : Soeur Maria Louise GALLAHUE a été désignée Visitatrice de la nouvelle Province commencée le 31 juillet 2011.

PROVINCE DE COLOGNE - PAYS BAS : Soeur Hildegard KOHLER a été désignée Visitatrice de la nouvelle Province commencée le 5 juin 2011.

PROVINCE DU PROCHE-ORIENT : Soeur Marie Madeleine BOUSTANY a été désignée Visitatrice pour trois ans en remplacement de Soeur Vincent ALLOUAN, le 3 août 2011.

\* \* \* \* \*

#### **NOMINATION DES DIRECTEURS PROVINCIAUX**

PROVINCE DU PORTUGAL : le Père Luciano DA COSTA FERREIRA a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans à temps partiel, le 18 mars 2011.

PROVINCE D'IRLANDE : le Père Mark NOONAN a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, à temps partiel, le 3 juin 2011.

NOUVELLE PROVINCE DE COLOGNE – PAYS BAS : le Père Georg WITZEL a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de trois ans, et le Père Jan VAN BROEKHOVEN comme Sous-Directeur, le 5 juin 2011.

PROVINCE D'HAÏTI : le Père Jean-Pierre MANGULU MOBONDA a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de trois ans, à temps partiel, le 28 juin 2011.



PROVINCE DE BELO HORIZONTE : le Père Francisco Ermelindo GOMES a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, le 28 juin 2011.

PROVINCE DES PHILIPPINES : le Père Jimmy BELITA a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, le 11 juillet 2011.

NOUVELLE PROVINCE DE SAINTE LOUISE (USA) : le Père Thomas McKENNA a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, le 31 juillet 2011.

PROVINCE DE CALI : le Père Ricardo QUERUBIN MARIN a été renommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de trois ans, le 16 août 2011.

PROVINCE DE CURITIBA : le Père Eusébio SPISLA a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, le 16 août 2011.

PROVINCE D'AUSTRALIE : le Père Timothy WILLIAMS a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, le 16 août 2011.

PROVINCE DE FORTALEZA : le Père Manoel SOARES DA SILVA a été nommé Directeur des Filles de la Charité pour un mandat de six ans, le 16 septembre 2011.

## Visite des Supérieurs

Province de Rome

Soeur Evelyne Franc, Supérieure générale  
Et Soeur Rosa Maria Napolitano, Conseillère générale  
30-31 janvier 2011

Mi-janvier 2011, est arrivé un message de Soeur Evelyne Franc : “ Je serai à Rome fin Janvier ; je peux faire la visite de quelques maisons de la Province les 30 et 31 janvier”... Notre Mère vient souvent à Rome pour des engagements divers, mais ses journées sont toujours bien remplies, et seulement quelques maisons ont eu la chance d’avoir sa visite. A cette nouvelle, nous avons tout de suite proposé un itinéraire pour ces deux journées.

Le 30 janvier 2011, au matin, Soeur Evelyne Franc, Soeur Rosa Maria Napolitano, Soeur Amélia Cicconofri, Visitatrice de Rome et Soeur Fanca Rossetti se mettent en route vers Lorette. Elles traversent l’Appennin, et malgré la neige et le brouillard, elles arrivent à l’heure au Sanctuaire pour la célébration eucharistique avec les pèlerins : “ *Bienheureux les pauvres d’esprit,...bienheureux êtes-vous lorsqu’on vous insultera et vous persécutera à cause de moi...*”, l’Evangile du jour rappelle qu’être chrétien ne comporte pas de privilèges, mais attire souvent des persécutions. Dans le Sanctuaire de Lorette est conservée et gardée comme un trésor précieux des pierres de la Maison de Marie. Selon la tradition, la Vierge Marie a grandi ici. Ainsi, à la veille de la demande de Rénovation des Voeux au Supérieur Général par Notre Mère, nous avons présenté à la Vierge le Oui de toutes les Filles de la Charité de par le monde.

Ensuite, à la Maison Immaculée Conception où les Sœurs de la maison et celles des Marches se sont rassemblées, Soeur Evelyne les invite à vivre ce temps particulier de leur vie dans la vérité et la charité :

- “ *Vérité qui nous porte à reconnaître et accepter nos limites dues à l’âge qui doivent être accueillies avec humilité et simplicité, comme de vrais actes d’amour. Nous connaissons toutes des personnes qui ont accepté cette diminution des forces avec un grand témoignage de foi et d’abandon.*

- *Charité à vivre d’une manière particulière avec l’attention à l’autre. Cette période n’est pas facile à vivre, nous avons besoin du soutien de la Communauté... Vous êtes la force de la Province, à travers la prière, l’offrande, la fidélité quotidienne dans les petites choses. Dans vos fêtes, au jour de la Rénovation, dans le souvenir de nos Saints et Bienheureux, priez pour les Sœurs de la Province et de la Compagnie. Priez pour les vocations : les jeunes ont besoin du témoignage de personnes heureuses de s’être données au Seigneur...*

*Mon rêve ? Que vous preniez au sérieux le Document inter-Assemblée, travaillez avec engagement pour la réorganisation des Provinces.*”

Puis Soeur Evelyne visite les Sœurs de l’infirmierie et rencontre des groupes de bénévoles vincentiens.

A la Maison Luciana, située dans la banlieue nord de Rome, rencontre avec les prêtres et les laïcs de la paroisse, puis avec les Sœurs de la maison.

Le lendemain, à la Maison Sainte Agathe, visite des locaux de la maison familiale : échange avec les mamans et leurs petits enfants. Chacun a pu partager à Soeur Evelyne l'une ou l'autre souffrance.

A la Maison de la Garbatella, les 4 Soeurs de la Communauté occupent deux appartements au rez-de-chaussée d'une copropriété de maisons populaires. Elles travaillent à domicile à l'éducation des enfants du quartier et à leurs familles.

A la Maison Saint Vincent, dans une autre banlieue, les trois Soeurs sont engagées en pastorale dans la paroisse Sainte Marie Mère d'Hospitalité. Visite du "Village de l'Hospitalité": six maisonnettes en bois qui accueillent douze cellules familiales en difficultés, avec un projet d'accompagnement de 18 mois pour arriver à trouver un logement plus sûr et durable. L'organisation du "Village" est confiée à des Bénévoles de la paroisse, avec la coordination des Sœurs.

Enfin, à la Communauté de Sainte Marthe dans la Cité du Vatican, visite de la Domus pour le service des Evêques et visite des locaux du dispensaire au service des familles en difficulté et des enfants de la rue.

Malgré la rapidité de la visite, la rencontre avec Soeur Evelyne a été un bol d'air de la Compagnie sans frontières : nous avons écouté les espérances et les souffrances des Filles de la Charité d'Egypte, de Haïti, de France, d'Espagne.... Nous avons partagé avec nos Supérieurs les projets et les difficultés de notre Province.

Merci Seigneur pour la grâce de cette visite, merci Soeur Evelyne, merci Soeur Rosa Maria pour votre écoute attentive et votre disponibilité à l'égard de toutes.

Soeur Amelia CICCNOFRI  
*Fille de la Charité*

## Témoignage des Sœurs

Rencontre des Conseils provinciaux d'Amérique Latine

Du 4 au 10 Mars 2011 au Guatemala

**Le 2 mars 2011**, arrivent à Guatemala, « ville au printemps éternel » les Visitatrices et leur Conseil, les Directeurs Provinciaux d'Amérique Centrale, du Mexique, du Venezuela, de Cuba, d'Haïti, de Saint Domingue, de Porto Rico, de Bolivie et de l'Equateur. La Visitatrice, Sœur Rosa Elvira, et les Sœurs de la Maison Provinciale sont au rendez-vous pour bien accueillir les participants qui peuvent admirer la décoration pleine de couleurs reflétant les symboles de la tradition ancestrale adaptée à aujourd'hui.

**Le 4 mars**, l'Eucharistie solennelle, présidée par Mgr Ríos, ouvre la rencontre. La présence de Soeur Evelyne Franc et de Sœur Iliana Suarez, conseillère générale, confirme notre appartenance à la Compagnie avec ses couleurs d'internationalité. Après l'Eucharistie, Soeur Rosa Elvira souhaite la bienvenue aux membres de la rencontre et remercie la Commission organisatrice.

L'objectif général de la rencontre est de donner un nouvel élan à la vitalité spirituelle et apostolique de nos Provinces pour voir comment répondre aux défis des nouvelles pauvretés en Amérique latine et aux Caraïbes.

Ce premier jour, Sœur Evelyne nous présente la mission des Visitatrices et des Conseillères sous l'angle de l'autorité-obéissance au niveau spirituel, apostolique et communautaire. Elle remercie chacun de répondre avec générosité à la mission confiée.

Elle explique que l'autorité dans la Compagnie se vit à l'exemple du Christ Serviteur, sans autoritarisme. Au niveau de la Sœur Servante, la recherche de la volonté de Dieu se fait en collaboration avec la communauté. Elle souligne également l'importance de la communication pour se mettre à l'écoute des Sœurs et les aider à être fidèles à leur vocation.

La mission de la Visitatrice et de son Conseil consiste à garder vivant le charisme, à le faire fructifier, à le transmettre et à soutenir la vitalité spirituelle et apostolique de la Province. Les Conseillères aident la Visitatrice dans l'animation de la Province, prioritairement sur toute autre charge. Le service de l'autorité ne consiste pas seulement à organiser et gérer mais à animer spirituellement. Toute servante doit avoir le souci de sa propre formation et du développement de son esprit apostolique.

Cette première journée s'est terminée par une prière spécifique de la culture Maya avec son rite de demande de permission et, ainsi, faire un lien entre la vie de la Compagnie et les coutumes du pays. Cette prière simple et profonde, comportait de nombreux signes de la nature et s'adressait au "Dieu, cœur du ciel, cœur de la terre".

**Le deuxième jour**, dans une conférence, le Père Gabriel Naranjo nous présente la mission de la Compagnie en Amérique latine et aux Caraïbes, à partir du Document Inter-Assemblées 2009-2015 et du Plan global 2009-2012 du CLAR (Confédération Latino-Américaine des religieux (ses)). Il souligne la valeur et l'importance de ce Document Inter-

Assemblées et ajoute que les ressemblances avec ce Plan du CLAR ne sont pas une simple coïncidence.

Il présente Jésus « Chemin, Vérité et Vie » comme un chemin à parcourir et une vérité à accepter pour rejoindre notre vie de façon concrète. Le fil conducteur et le point commun de ces deux Documents, c'est la Parole de Dieu. Cette Parole se situe dans un contexte, dans un mode de communication (la révélation), dans un visage (Jésus), dans une maison (l'Eglise), sur un chemin (la mission).

Parmi les intervenants : Sœur Aceneth Useche de la Province de Bogota, expose le thème de la formation des Sœurs Servantes. La Sœur servante accompagne, anime, stimule et aide chaque Sœur à grandir, elle suscite la communion fraternelle dans la communauté locale, elle fait le lien avec la Compagnie et l'Eglise. Jésus est le modèle de l'accompagnateur :

- aller vers chacune et construire des relations fraternelles,
- croire en chacune et partir de sa situation,
- unir charité et vérité, douceur et fermeté,
- discerner le cheminement dans les étapes d'une vocation,
- se retirer humblement quand le service prend fin.

Une communauté formatrice est à l'écoute de l'Esprit, elle chemine et s'efforce de faciliter la croissance dans la fidélité à Dieu, la maturité affective est nécessaire pour grandir dans une maturité spirituelle. En conclusion, elle présente des attitudes pour collaborer et nous sentir responsables de la construction de la Compagnie du futur. Puis, au cours d'une séance plénière reprenant le travail des groupes, Sœur Evelyne fait quelques commentaires et complète certains aspects.

**Le jour suivant** offre aux participants une promenade dans les villes de Tecpan et d'Antigua. A Tecpan, les élèves, les professeurs et les Sœurs du collège Saint Vincent, nous accueillent dans une ambiance de fête et nous présentent une belle veillée artistique. A Antigua, les Sœurs du Collège de la Sainte Famille présentent l'œuvre réalisée en faveur des pauvres.

Sur le thème de la réalité sociopolitique d'Amérique Latine, nous avons étudié le Document "*Néopopulisme en Amérique Latine*". Les caractéristiques les plus importantes sont les suivantes : des leaderships charismatiques qui soumettent par la force les institutions qui ne leur obéissent pas, exercent un contrôle sur les autres pouvoirs de l'Etat, rejettent les organismes internationaux comme l'OEA (Organisation des Etats Américains) et l'ONU (Organisation des Nations Unies).

Ensuite, les provinces d'Equateur, de Bolivie, du Venezuela et de Cuba ont présenté la réalité sociopolitique de leurs pays, des relations entre l'Etat et l'Eglise, notamment le contrôle progressif de l'éducation par les gouvernements. Le système cubain semble s'implanter de plus en plus dans ces pays.

**Le lendemain**, le Père Patrick Griffin, Directeur général, nous rejoint. Il présente aux membres de la rencontre son parcours personnel jusqu'à aujourd'hui. Puis il nous invite à nous préparer à la Rénovation des vœux : qu'à l'exemple du oui de Marie, nous disions oui à notre vie, au monde dans lequel nous vivons, au service que Dieu nous demande chaque jour, aux événements et aux imprévus. Nous sommes appelées à être des personnes du « Oui ».

Mgr Aranguren, évêque de Cuba, nous explique la Pastorale d'Amérique Latine et des Caraïbes et ce qui se vit actuellement. Nous sommes touchés par son expérience dans ce domaine, Lui qui a vécu la souffrance de son peuple. Il nous redit que, même dans les petits événements, on peut être « présence du Royaume » même anonymement.

Le soir, les Sœurs témoignent des expériences réalisées dans les Provinces : la Province du Mexique nous présente le processus de révision de leurs œuvres, la Province d'Equateur, son projet de création d'école pour les laïcs vincentiens, la Province de Cuba expose la réalité de l'oppression de leur peuple, à l'origine de l'émigration. En préparation du 4è centenaire de l'apparition de la Vierge, la statue de Notre-Dame de la Charité du Cobre, pèlerine à travers les diocèses pour communiquer l'espoir et raviver la foi, elle est un élément de cohésion et d'espérance pour ce peuple opprimé depuis 50 ans.

Puis, le Père Cabarrus, spécialiste dans le domaine de la croissance humaine et spirituelle, développe l'importance de la pédagogie dans l'accompagnement, inhérent à tout processus de vie. La pédagogie, aujourd'hui, doit s'adapter à notre monde et partir de la personne de Jésus et du projet de Dieu. Il faut présenter le vrai visage de Dieu pour en supprimer les fausses images et les culpabilités malsaines. Il nous invite à donner priorité à la prière pour nous laisser conduire par Dieu.

Ensuite, le Père Aaron expose les nouvelles pauvretés et invite à réviser notre attitude envers les pauvres, mettant plus l'accent sur notre être de servante du Christ dans les pauvres que sur le service.

Sœur Evelyne Franc termine cette rencontre par quelques recommandations. L'Eucharistie de clôture, présidée par le Père Poncette, a lieu dans l'ancienne maison provinciale, et animée par les Sœurs de Haïti et de Porto-Rico. Elle est suivie d'une veillée culturelle.

Cette rencontre a permis une meilleure connaissance de la réalité de nos Provinces et a renforcé notre unité fraternelle.

Soeurs Carmen TOLEDO et Ana Maritza ALMONTE  
*Filles de la Charité*

6<sup>e</sup> RENCONTRE DES CONSEILS PROVINCIAUX  
D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR  
A KIGALI, RWANDA.

Du 8 au 18 juillet 2011

Du 8 au 18 juillet 2011, les huit Conseils provinciaux d'Afrique Centrale (Burundi, Rwanda), du Cameroun, du Congo (Congo Kinshasa, Congo Brazzaville et Tanzanie), d'Erythrée, d'Ethiopie, de Madagascar, du Mozambique et du Nigéria (avec trois maisons au Ghana et une fondation naissante au Burkina Faso) se sont réunis à Kigali, capitale du Rwanda, pour leur 6<sup>e</sup> rencontre interprovinciale.

La présence des Supérieurs Généraux, Mère Evelyne Franc, Sœur Neghesti, Conseillère générale, Père Patrick Griffin, Sœur Pia Humbel, Econome générale, est un moment de grâce unique pour tous et une occasion de vivre une plus grande collaboration.

La rencontre a pour thème: **“Laissons-nous transformer par l'Esprit afin d'être prophètes d'Espérance en Afrique et Madagascar.”**

Sur l'invitation du Père Patrick Griffin, Directeur général, tous les participants se disposent à laisser l'Esprit les éclairer et trouver les chemins que Dieu ouvre dans le monde par tant de défis à relever : nouvelles pauvretés et nouveaux aspects de la misère.

Pendant dix jours, la prière en commun et le bon climat fraternel nous permettent de réfléchir à notre vocation et à notre mission. Ensemble, nous discutons, échangeons nos réalités, nos préoccupations, nos espoirs, nos idées ... et aussi ce qui nous semble être le rêve de Dieu pour l'Afrique et Madagascar. Dans ce continent aux grands contrastes, chacun de nous est engagé à travailler pour que la dignité humaine soit respectée, le visage de Dieu reconnu en chaque personne et ainsi développer une espérance, synonyme de réconciliation, de justice et de paix.

Jour après jour, de nombreux sujets sont abordés : la Compagnie du futur, la naissance de l'Eglise, don de l'Esprit Saint, l'administration des biens de la Compagnie, la gestion dans le contexte d'une société minée par la corruption et confrontée à la dépendance financière, les nouvelles formes de pauvreté, la vie consacrée en Afrique (ses espoirs et ses défis), le Conseil provincial et sa mission, la formation des Sœurs Servantes, le deuxième Synode africain, le Projet Dream en Afrique, etc. Chaque présentation est suivie d'un travail de groupe et d'une séance plénière.

Progressivement, nous percevons mieux la réalité sociale, politique, religieuse et économique du continent et de Madagascar. L'Afrique est menacée de diverses manières, surtout par une culture de mort toujours plus grandissante : appauvrissement des peuples, inégalités criantes, manques de respect pour la vie, mouvements de migration forcée au profit de personnes sans scrupule, trafic humain (utilisation d'êtres humains pour en tirer des bénéfices), manque de moyens pour enrayer les maladies. Ces nombreuses pauvretés blessent la dignité de la personne humaine sur le continent.

Le second Synode des évêques d'Afrique a lancé un appel à travailler pour la réconciliation, la justice et la paix. C'est aussi le cri des peuples de ce continent. La réconciliation est une nécessité urgente : réconciliation avec Dieu, avec les autres, la nature, les générations passées. Cette réconciliation exige la vérité, la justice et la paix.

A côté des défis, naît l'espérance qui devient réalité grâce à l'action de Dieu dans le cœur des hommes. Comme Dieu s'est révélé à Moïse, lui disant : « *j'ai entendu les clameurs de mon peuple en Egypte, et je suis venu pour le sauver* », aujourd'hui, Jésus-Christ nous envoie dire à ceux qui souffrent que Dieu est présent à leurs côtés. Les pauvres attendent que des personnes, conduites par l'Esprit de Dieu, ouvrent pour eux des chemins de vie. Le grand défi à relever est de rendre Dieu présent dans la vie des populations africaines, de témoigner concrètement de son Amour par notre service auprès de nos frères et sœurs en difficulté.

Ainsi, dans le cœur des participants, grandit l'urgence de faire une plus grande place à l'Esprit à la suite de saint Vincent et de sainte Louise. L'œuvre de Dieu réalisée par les Fondateurs révèle qu'ils se sont toujours laissé guider par Dieu. Aujourd'hui encore, c'est Dieu qui sauve le monde. L'Esprit agit en nous et dans le monde. Laissons-Le faire son travail, acceptons de participer à ce mystère de salut, offrons-nous avec Lui pour sauver l'humanité d'aujourd'hui et de demain.

Les Conseils Provinciaux d'Afrique et de Madagascar se sont engagés à donner des réponses concrètes aux appels de Dieu et des pauvres.

A la fin de cette rencontre, nous avons une vive conscience de la nécessité d'être des personnes de Dieu, profondément enracinées en Lui, pour nous laisser conduire par son Esprit au service des hommes et des femmes de ce temps. Avec les Sœurs de nos Provinces, nous nous engageons à développer une plus grande animation spirituelle videntienne pour un meilleur enracinement en Dieu et au service des frères.

La rencontre s'est clôturée par le pèlerinage au Sanctuaire de Notre Dame de Kibeho. A Marie, Mère des Pauvres, Mère de l'Afrique, Mère de la Compagnie, nous avons confié nos engagements, notre vie et notre mission en terre d'Afrique et de Madagascar.

Sœur Medhin TESAFY  
*Fille de la Charité*



## Témoignage des Sœurs

Province de Slovaquie

### Il y a 150 ans, les premières Filles de la Charité sont arrivées à Nitra

Le 8 septembre 2011, la Province de Slovaquie a fêté le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premières Filles de la Charité à Nitra, ville où se situe actuellement leur maison provinciale.

**Le soir du 7 septembre 2011**, Sœur Evelyne Franc, Supérieure générale et Sœur Žofia Daniščáková, Conseillère générale, inaugurent solennellement la salle de commémoration récemment aménagée et les archives de la maison provinciale, en présence des visitatrices de Pologne, d'Autriche, de Slovénie et de la région d'Albanie, des Sœurs servantes de toute la province, des Sœurs de la maison provinciale, des postulantes et du Père Jozef Garaj, Directeur provincial. A la suite de cette célébration, l'histoire de la Province est rappelée avec maints détails.

**Le lendemain**, l'Eucharistie est célébrée dans l'église de la Visitation à Nitra. De nombreuses personnalités participent à cette célébration : plusieurs évêques dont celui du diocèse, de nombreux prêtres (et même de la République Tchèque et de Hongrie), des séminaristes de la Congrégation de la Mission, des sœurs de Hongrie, des membres de la Famille vincentienne dont la Jeunesse Mariale, des représentants de la ville, des professeurs et des anciennes élèves de l'école où enseignaient autrefois les sœurs, beaucoup de bienfaiteurs. Au cours de la célébration, Mgr Ján Orosch, évêque auxiliaire de Trnava remet le prix de « La Rose de sainte Elisabeth » à sœur Alžbeta Vološinová, Visitatrice de Slovaquie, pour avoir suivi l'exemple de sainte Elisabeth de Hongrie dans son service des autres avec un amour évangélique. À la fin de cette célébration eucharistique, sœur Alžbeta remercie entre autres, Sœur Madeleine Pomwenger, Visitatrice de Graz, car c'est de cette Province que sont parties les premières Sœurs en mission à Nitra.

Après la messe, des jeunes sœurs et des JMV revêtues de l'habit des Filles de la Charité d'autrefois présentent un jeu scénique retraçant des faits historiques dont l'invitation de Mgr Imrich Palugyay, évêque de Nitra, en 1853, adressée aux Sœurs d'Autriche de venir en mission dans son diocèse. Celles-ci n'y arriveront que 8 ans plus tard, en 1861. A la sortie de l'église, les participants découvrent les lieux de l'ancienne école, de l'hôpital des Sœurs proche de l'église, la crypte où reposent les premières sœurs arrivées en 1861.

L'après-midi, Sœur Evelyne Franc expose la situation actuelle de la Compagnie. Elle souligne la responsabilité de chacune de rendre vivant le charisme et encourage à approfondir l'appartenance à la Compagnie, à dynamiser l'esprit missionnaire, à collaborer avec les laïcs, à s'engager dans la Pastorale locale et celle des vocations. Elle recommande la méditation de la Parole de Dieu, la prière, la réconciliation mutuelle et la disponibilité pour le service.

Le soir, la projection d'une vidéo rappelle l'histoire de la Province de l'arrivée des premières sœurs jusqu'à nos jours.

**Le 9 septembre**, à la Maison provinciale, Soeur Evelyne s'adresse aux sœurs servantes. Elle développe quelques points des Constitutions et Statuts et d'autres documents dont les directives pour les Sœurs servantes. Elle les encourage dans leur rôle d'animation, d'accompagnement et de formation des sœurs. La réunion se poursuit par un travail de groupes et un échange avec les Sœurs.

Le soir, un spectacle sur la vie de la bienheureuse Chiara Luce est interprété par les JMV. La vie de foi intense de cette jeune fille italienne décédée à la suite d'un cancer lance un message fort pour les jeunes d'aujourd'hui.

**Le 10 septembre** au matin, Soeur Elena Tencerova (94 ans), revenue la veille de la République tchèque, partage avec l'assemblée, l'expérience qu'elle vient de vivre lors du tournage d'un film, à la demande de la Conférence des Supérieures Majeures de Slovaquie sur la vie religieuse à l'époque du régime totalitaire dans les années 1950. En effet, à cette époque, les religieuses et les Filles de la Charité de Slovaquie ont été déportées en République tchèque pour des travaux forcés en usines. Soeur Elena a raconté avec émotion son histoire lorsqu'elle devait travailler avec les autres religieuses dans ces usines et l'entraide mutuelle qui existait entre elles. Elle en garde d'excellents souvenirs malgré la dureté de leur situation.

Durant les quelques moments libres, nous avons visité la cathédrale, le musée diocésain, la bibliothèque historique...

Nous sommes très reconnaissantes aux Sœurs arrivées il y a 150 ans, à celles qui sont restées fidèles durant les années de persécution et à toutes celles venues célébrer avec nous cet anniversaire, dont Soeur Evelyne et Soeur Žofia pour rendre grâce à Dieu pour sa présence et sa protection pendant toutes ces années.

Des Sœurs de la Province

## Témoignage des Soeurs

Commission pour le développement social  
En collaboration avec l'ONU et les ONG

### **Introduction**

En préparation à la 48<sup>ème</sup> séance de la Commission pour le Développement social, le Comité des ONG pour le Développement social, situé à New York, en collaboration avec le Service de liaison des Nations Unies avec les ONG (Organisations Non Gouvernementales) a initié une enquête en ligne envoyée aux ONG pour trouver les meilleures pratiques en matière d'insertion sociale. 190 réponses ont été reçues en provenance de 62 pays.

Outre une description des meilleures pratiques, l'enquête demandait également aux ONG d'identifier les obstacles à l'insertion sociale et de recommander des stratégies susceptibles de favoriser l'insertion sociale.

### **Les obstacles les plus souvent cités ont été :**

- **Le manque d'éducation.** L'accès limité des enfants à la scolarité les met sur une voie qui aboutit rapidement à l'exclusion sociale. De même le manque d'accès aux études pour les adultes les prive d'une opportunité de devenir un membre intégré et participant de la société.

- **La discrimination subie par les femmes.** En dépit de la mise en œuvre de lois pour supprimer la discrimination des sexes, être une femme demeure un obstacle à l'insertion sociale.

- **La pauvreté.** Vivre dans la pauvreté est un cercle vicieux qui conduit à un manque d'accès aux soins, au logement et autres services sociaux. Vivre dans la pauvreté tend également à rendre difficile pour les personnes l'accès aux emplois.

D'autres obstacles ont aussi été évoqués tels que les faibles niveaux de protection sociale, le fait d'être un migrant,...

Les propositions de stratégies pour favoriser l'insertion sociale soulignent que les sociétés responsables s'efforcent de prendre soin des personnes les plus vulnérables, d'offrir une éducation pour tous, un emploi décent avec un revenu minimum, de faire disparaître la discrimination subie par les femmes... Parmi les 14 meilleures pratiques en matière d'insertion sociale retenues par l'enquête, on trouve deux programmes réalisés par des Filles de la Charité, l'un en Thaïlande, l'autre en Italie.

Ces programmes contiennent tous au moins quatre ou cinq caractéristiques essentielles : - ils bénéficient à la société dans son ensemble tout en répondant aux besoins particuliers des bénéficiaires,

- ils sont issus d'une réalité locale,
- ils sont durables,
- ils sont reproductibles
- et les bénéficiaires sont activement impliqués dans le programme et n'en sont pas que de simples allocataires.

Ces exemples et bien d'autres font la preuve que l'intégration sociale n'est pas un concept vague mais une réussite possible.

## **LES FILLES DE LA CHARITE DE THAÏLANDE**

### **Mission**

Nous travaillons avec des personnes défavorisées et marginalisées et répondons aux personnes démunies partout où nous sommes présentes. Nous sommes attentives aux besoins des personnes et des groupes, aux réalités socio-économiques et culturelles de chaque endroit. Sur le plan social, nous sommes impliquées pour identifier et répondre aux facteurs qui engendrent la pauvreté, engagées dans un large éventail de services qui favorisent la justice et la paix.

### **Exemple de nos pratiques pour accroître l'insertion sociale**

Lors de notre première mission en 2005, à la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie (Le Myanmar), nous avons régulièrement visité 45 familles musulmanes dont les enfants ramassaient les poubelles et mendiaient sur le marché pour aider leurs parents. Nous avons réuni les enfants, leur avons appris l'anglais et le thaï et nous visitons leurs familles après la classe.

Plus tard, avec l'aide de plusieurs mamans, nous avons loué une maison dans le secteur pour faire la classe aux enfants puis nous avons fait venir des bénévoles pour leur enseigner les arts plastiques, la musique, le calcul, le birman, et les soins élémentaires pour valoriser leur estime de soi. Les parents, dont un bon nombre sont illettrés, se réunissent une fois par semaine pour des cours d'adultes. Des intervenants sont invités à leur donner des connaissances de base dans le domaine de la santé, des droits de l'homme et faire le point sur les nouvelles lois du travail votées par le pays.

En 2008, en accord avec les responsables religieux musulmans, ces cours ont été supprimés et environ 50 enfants ont été orientés dans des centres d'apprentissage birmans pour qu'ils poursuivent leur scolarité avec des enfants immigrés d'autres races et non musulmans.

En 2009, nous avons pu scolariser dans l'école du temple bouddhiste thaï 15 enfants âgés de 10 à 14 ans, 8 en CP et CE2 et 7 en maternelle.

Les gens ne les appellent plus jamais « enfants des rues ». Avec leur carte scolaire d'écolier thaïlandais, ils peuvent circuler librement autour de la place du marché sans être interpellés par la police, contrairement à leurs amis qui restent entre eux dans leur propre clan.

## **LES FILLES DE LA CHARITE D'ITALIE**

### **Mission**

Nous travaillons avec des personnes défavorisées et marginalisées et nous essayons de répondre à leurs besoins partout où nous sommes présentes. Nous sommes impliquées sur le plan social pour identifier et répondre aux facteurs qui engendrent la pauvreté, et engagées au service des familles en difficulté en vue de favoriser plus de justice.

## **Exemples de nos pratiques pour accroître l'insertion sociale**

\* Une famille dont la mère est de Lettonie et le père du Bangladesh, ont des enfants nés et élevés dans les deux pays. Après avoir suivi divers itinéraires, ils sont arrivés à Rome. La mère et les enfants ont vécu les deux premières années à la Maison Familiale (Casa Famiglia). Un peu plus tard, nous avons facilité leur regroupement familial. Maintenant, ils travaillent et sont même devenus des médiateurs pour leurs compatriotes. Aujourd'hui, ils entretiennent des relations avec leurs pays d'origine grâce à la publication d'un journal.

\* Dans une famille de tziganes slaves, une jeune après avoir été victime de violences, s'est résignée à mendier dans les rues. L'ayant accompagnée durant plusieurs années, nous avons pu finalement la faire entrer dans une école d'esthéticiennes où elle a repris confiance en elle. Depuis, elle est capable de subvenir aux besoins de sa vie.

\* Une famille du Ghana : le père et la mère, tous deux diplômés, arrivent à Rome avec leurs deux enfants. Durant trois années, ils doivent supporter de faire un travail extrêmement difficile qui les déstructurait. Après un long temps de recherche, ils trouvent tous les deux un travail convenable dans une usine où ils sont bien intégrés.

\* Une jeune fille, originaire d'Amérique latine, arrive en Italie pour finir ses études. Très vite, elle doit faire face, seule, à une grossesse non désirée. Nous l'avons accompagnée et soutenue, progressivement, elle a accepté sa grossesse et finalement, elle a mis au monde des jumeaux qui font sa joie.

## Béatification de Marguerite Rutan, Fille de la Charité

Dax, 17 – 20 juin 2011 !

4 jours pour puiser à la source de la foi de Marguerite Rutan

Ce mois de juin 2011 a marqué à tout jamais un moment important pour le Diocèse de Dax, l'Eglise, la Compagnie, la Congrégation de la Mission et la Famille vincentienne. En effet, le dimanche 19 juin 2011, en la fête de la Sainte Trinité, dans les arènes de Dax, Sœur Marguerite RUTAN, Fille de la Charité, martyre de la foi au cours de la Révolution Française est solennellement déclarée « Bienheureuse » par le Cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour la cause des Saints.

Les Sœurs qui ont eu la grâce de participer à cet événement ne peuvent oublier ce grand jour, ni les jours précédents, jours de partages, de découvertes et d'animation spirituelle dont voici le déroulement :

### Vendredi 17 juin

Dans la chapelle de la Maison Mère, après l'Eucharistie célébrée à l'aube par le Père Patrick Griffin, Directeur général, plus de 700 Filles de la Charité de France et des pays d'Europe, un groupe important de Lazaristes et de laïcs fréquentant habituellement nos Communautés, gagnent la Gare Montparnasse. A 7 heures 30, notre train démarre en direction de Dax pour un voyage agréable pendant lequel Sœur Evelyne Franc fait une visite amicale dans les différents wagons. A 13 h, arrivée à Dax. Nous sommes chaleureusement accueillis par des bénévoles dont la plupart sont membres de l'Hospitalité de Lourdes. Ils nous accompagnent jusque dans les différents lieux d'hébergement. A la descente du car, chacun reçoit un petit sac bleu avec plein de choses utiles dont un foulard blanc marqué de la signature de Marguerite Rutan et un livret du pèlerin d'une centaine de pages permettant de découvrir l'histoire de Marguerite, le programme et le déroulement des journées, des pistes de réflexion pour les différents lieux de pèlerinage : Dax, Lourdes, le Berceau et Buglose.

Puis nous repartons à Dax pour visiter les lieux où Marguerite Rutan a vécu, prié, aimé, et servi le Christ dans les pauvres, jusqu'au martyre :

- **La chapelle de l'hôpital Saint Eutrope** : construite et aménagée par Marguerite Rutan, alors directrice de l'hôpital, elle est le lieu où l'on s'approche au plus près d'elle par le souvenir et la prière. La chapelle et son décor sont modestes mais ils ont l'avantage d'être parvenus jusqu'à nous quasiment dans leur état d'origine.

- **La cathédrale de Dax** : témoin des années tragiques de la Révolution française. L'évêque de Dax, Mgr de Laneufville, avec lequel Marguerite Rutan a étroitement collaboré, refuse de prêter le serment à la Nation selon la Constitution civile du clergé. Il est alors remplacé par un

évêque constitutionnel, Pierre Saurine qui prend possession de la cathédrale le 10 avril 1791. Marguerite s'oppose à cette situation et ne collaborera pas avec lui.

- **La prison**, ancien couvent des Carmes, (aujourd'hui, Musée de Borda) : Marguerite y fut emprisonnée trois mois et demi dans des conditions difficiles.

- **L'ancienne place Poyanne** : le chef révolutionnaire Pinet y avait fait construire une guillotine. Marguerite y est conduite le 9 avril 1794, suite à sa condamnation par le tribunal révolutionnaire avec la mention « exécution immédiate ».

Ces lieux nous font mieux connaître la personnalité de Marguerite, sa fidélité et la force de son témoignage dans une époque si tourmentée.

Ainsi, nous faisons un véritable pèlerinage qui nous interpelle dans notre façon de servir le Christ, d'être fidèles à son amour. Marchant sur les pas de Marguerite, nous allons à la source de l'amour fraternel, du service et du pardon.

En fin d'après-midi : retour au « Berceau » pour assister, sur le parvis de la Chapelle, à un jeu scénique en cinq tableaux : *“Marguerite Rutan fleur nouvelle éclore pour nous sous un ciel plus beau”*, écrit par Gérard Lavayssière, professeur de lettres classique et interprété avec conviction par des élèves d'un lycée de Dax.

Le premier tableau présente l'évêque constitutionnel de Dax, Pierre Saurine, au seuil de la mort, qui reconnaît ses manques de courage, devant la violence révolutionnaire. Il évoque l'enfance et la jeunesse heureuse de Marguerite, sa vocation de Fille de la Charité, son service exemplaire auprès des malades, sa fidélité à l'Eglise catholique, son courage inébranlable devant les menaces et les calomnies jusqu'à son martyr.

Ensuite, nous nous retrouvons tous sur la prairie devant le Lycée où nous est servi un repas champêtre animé musicalement par le Père Yves Bouchet et des Sœurs de différentes nationalités. La nuit est proche, le cœur plein de joie, nous rejoignons nos lieux d'hébergement.

### **Samedi 18 juin**

Une agréable surprise nous est offerte : une journée de pèlerinage à Lourdes. Nous allons rencontrer Marie qui, le 25 mars 1858, a révélé son nom à Bernadette Soubirous : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Filles de la Charité, nous l'invoquons chaque jour par la prière inscrite sur la Médaille : « *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous* ».

***Dans le sanctuaire de Lourdes, nous pouvons mieux saisir le lien existant entre le message adressé à Catherine Labouré à la rue du Bac et celui à Bernadette Soubirous à Lourdes. En 1830, la révélation à sainte Catherine de l'Immaculée Conception de Marie est***

***proclamée par l'Eglise en 1854 et confirmée par Marie elle-même dans son apparition à sainte Bernadette en 1858.***

*Dans ce sanctuaire de Lourdes où Marie Immaculée est particulièrement présente et attentive à la souffrance humaine, nous pouvons aussi rejoindre l'expérience de Marguerite Rutan dans sa piété mariale et son dévouement auprès des malades.*

A 11 heures, dans la Basilique du Rosaire, l'Eucharistie, festive et priante nous rassemble avec les pèlerins. Puis, temps de prière personnelle à la grotte pour retrouver la source d'eau vive cachée au fond de notre cœur.

Au retour de Lourdes, le soir, à la Cathédrale, nous participons à une célébration de prière préparée pour nous et les habitants de Dax et des environs. Le thème en est : « *Par amour du Christ et des pauvres !* ». Marguerite Rutan nous y invite à méditer notre relation au Christ : Il est le roc, la lumière et le modèle de notre vie, la source d'amour pour nos frères plus fort que la mort.

### **Dimanche 19 juin**

La matinée est consacrée au pèlerinage à Notre Dame de Buglose. Rassemblés dans la Basilique, accueillis par le Père Alain Perez, des membres du secteur paroissial nous présentent l'histoire des lieux, l'origine du pèlerinage et l'animation de la pastorale.

La Basilique possède un magnifique carillon, l'un des plus importants de France avec 60 cloches. Le maître-carillonneur nous donne un concert qui nous accompagne jusqu'à la chapelle Notre Dame des Miracles, au fond du parc, près de la fontaine. Chacun a pu se recueillir en union avec les milliers de pèlerins venus prier ici depuis des siècles.

### **La béatification de Sœur Marguerite**

C'est le moment tant attendu ! Arrivés devant la porte centrale des Arènes de Dax, nous sommes rejoints par plus de 1000 Filles de la Charité venues d'Espagne. Comme pour se mettre au diapason de la fête, le temps est chaud et le soleil se montre très généreux. A l'ouverture des portes des Arènes, grâce à une bonne organisation, les groupes massés à l'extérieur entrent et suivent les directions indiquées et trouvent facilement une place.

En préparation à la célébration, trois animateurs commencent à créer l'ambiance de fête par des chants et des olas (mouvements de foule qui, bras levés, font comme des vagues qui se propagent de tribune en tribune). Les 7500 personnes présentes, dont près de 2000 Filles de la Charité, se sont senties transportées dans une même liesse. « *Ce fut un très étonnant spectacle, écrit un journal régional, dans le plus pur mélange des genres. Des religieuses venues du monde entier ondulant dans une ola endiablée, sur l'air de «Vino griego* ». Agitant



*un foulard blanc avec la même énergie frénétique que des festoyez avec leur carré de chiffon rouge en fin de feria... »*

Le climat de la rencontre passe soudain de la fête landaise au recueillement de cette célébration de béatification. La procession d'entrée se forme pour gagner le podium au centre des Arènes. Autour du Cardinal Angelo Amato, Représentant le pape Benoît XVI, le Cardinal Tauran, français, Président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, Mgr Breton, évêque d'Aire et Dax, de Mgr Raffin, évêque de Metz (ville d'origine de Marguerite Rutan) prennent place une douzaine d'évêques de la région, des Abbés du monastère de Maylis et de Belloc et de nombreux prêtres. Dans la tribune centrale se trouvent les autorités civiles, le Garde des Sceaux, Monsieur Michel Mercier, le Préfet des Landes et le Sous-préfet de Dax, le Maire de la ville et les autres personnalités.

La célébration eucharistique s'ouvre par un chant d'entrée et la liturgie pénitentielle. Puis Soeur Évelyne Franc et Mgr Breton s'avancent, celui-ci s'adresse au Cardinal Amato : *« Le diocèse d'Aire et Dax, la Compagnie des Filles de la Charité et la Congrégation de la Mission ont demandé humblement au Saint-Père Benoît XVI de bien vouloir inscrire au nombre des Bienheureux la Vénérable Servante de Dieu, Marguerite Rutan ».*

Le Père Luigi MEZZADRI cm, Postulateur de la cause de Marguerite Rutan, retrace alors la vie et le martyre de la Vénérable.

Enfin le Cardinal Amato lit **la Lettre apostolique de Benoît XVI** : *« Par notre autorité apostolique, accueillant les vœux de notre frère Philippe Jean Louis Breton, évêque d'Aire et Dax et de beaucoup d'autres frères dans l'Épiscopat ainsi que de nombreux fidèles, après avoir entendu l'avis de la Congrégation pour les Causes des Saints, nous déclarons que, dorénavant, la Vénérable Servante de Dieu, Marguerite Rutan, Vierge et Martyre, membre de la Compagnie des Filles de la Charité de saint Vincent de Paul, qui a voué sa vie au service des pauvres et au soin des malades, et, enfin, a versé son sang pour le Christ, peut être appelée Bienheureuse, et qu'on pourra célébrer sa fête, chaque année, le 26 juin, dans les lieux et selon les règles prévues par le droit. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ».* Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 13 juin 2011, septième année de notre Pontificat. Benoît XVI, Pape.

Sitôt après, le portrait géant de Soeur RUTAN est dévoilé, suivi d'un tonnerre d'applaudissements.

La liturgie se poursuit avec ferveur et recueillement. Les lectures et la prière universelle sont faites en plusieurs langues.

Pendant la procession d'offrande accompagnée d'un chant composé en l'honneur de Marguerite « Dieu brûlant de charité », des gestes symbolisent la vie de Marguerite Rutan : une grande marguerite présentée par les enfants, un phare lumineux par les jeunes, une banderole représentant l'union des mains d'une personne malade et d'une personne soignante, un grand globe terrestre accompagné de drapeaux de tous pays portés par des Filles de la Charité.

Au moment de la communion, des bénévoles s'approchent pour conduire les prêtres dans les gradins. Tout se passe dans un ordre parfait.

A la fin de la célébration ont lieu l'envoi en mission des jeunes du diocèse aux JMJ de Madrid, puis, l'annonce, par le Nonce Apostolique, de la dignité de Prélat de sa Sainteté au Père Devert du diocèse de Dax, qui a consacré sa vie à la recherche historique locale et particulièrement au martyr de Sœur Rutan, et enfin, les remerciements adressés en duo par Monseigneur Breton et Sœur Evelyne Franc, pour tous ceux qui ont travaillé à la réussite de cette fête. A ce moment, la joie éclate et, au son de la fanfare, le Cardinal Amato et Monseigneur Breton sont invités à faire le tour des arènes sous les acclamations de tous les participants.

**Pour mieux exprimer l'atmosphère des Arènes et la jubilation ressentie, voici les impressions partagées, par le Père Luigi Mezzadri, cm, Postulateur de la Cause des Saints :**

*« J'ai assisté à plusieurs célébrations de béatification ou de canonisation. Des lieux différents ; des personnes différentes : des religieuses, des prêtres et des laïcs, des confesseurs de la foi, des personnes mariées. Après la célébration aux arènes de Dax, je puis faire une comparaison. Le lieu était suggestif. Les arènes de l'ancien empire romain ont été le lieu des premiers martyrs : Ignace d'Antioche à Rome, Polycarpe à Smyrne, Perpétue et Félicité à Carthage, Irénée à Lyon.*

*Dimanche 19 juin 2011, à Dax, on devait proclamer bienheureuse une religieuse qui a vécu il y a un peu plus de deux siècles et qui a été guillotinée en 1794. Si nous avions vécu cette célébration à la Cathédrale, nous aurions sans doute transmis une image ennuyeuse et démodée de la sainteté. Si nous avions vécu cette célébration sur une place publique, nous aurions alors transmis l'image d'une revendication antirévolutionnaire. Mais nous avons choisi les arènes : lieu très beau, avec beaucoup de couleurs et de musique entraînante. Nous avons communiqué l'image d'une sœur courageuse parce que ce lieu est celui du courage, le courage de l'homme seul contre la férocité d'une bête, «à cinq heures de l'après-midi ! » comme le dit la poésie de Garcia Llorca. Les participants ont pu alors percevoir qu'en ce lieu, à ce moment, on ne célébrait pas un événement du passé mais la glorification de la vie humaine et celle de Dieu. Beaucoup ont eu « le cœur bouleversé » (Ac. 2, 37) et nous avons perçu la descente vers nous de l'Église, la Cité sainte belle comme une épouse qui vient du désert. Pendant le chant (une chorale fantastique et une voix soliste très belle), me revenaient les paroles du prophète : «Je ferai de toi mon épouse pour toujours ... et tu connaîtras le Seigneur» (Os. 2,21).*

*J'ai déjà assisté à plusieurs célébrations semblables. Tout était correct. Tout était parfait. Tout était "liturgique". Mais les gens ne chantaient pas, et les enfants trouvaient le temps long. A Dax, au contraire, quand la banda accompagnait la sortie du clergé, j'ai eu l'impression d'entendre proclamées les paroles de l'Apocalypse : «L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !" Celui qui entend, qu'il dise aussi : "Viens !" Celui qui a soif, qu'il s'approche. Celui qui le désire, qu'il boive de l'eau de la vie, gratuitement» (Ap. 22, 17). C'est vrai, j'avais une grande soif, mais aussi une joie infinie. Merci pour tout ce que vous m'avez transmis ».*

**19 juin soir**

De retour au Berceau, un repas champêtre dans la prairie nous est servi par les dévoués bénévoles. Nous pouvons goûter aux spécialités de la région, tout en regardant le spectacle folklorique offert par de jeunes danseuses et un groupe d'échassiers landais, dont le plus jeune, déjà très habile, n'avait que 8 ans.

### **Lundi 20 juin**

A 10 heures, en présence des descendants de la famille de Marguerite Rutan, nous participons au Berceau à la messe d'action de grâces présidée par Mgr Breton, entouré de Mgr Sarrabert, du Père Grégory Gay, Supérieur général et du Père Patrick Griffin, Directeur général, qui prononcera l'homélie. Le temps est merveilleux. L'autel est dressé dans la longue allée ombragée derrière Ranquines. Dans un climat simple et familial, l'assemblée vincentienne remercie le Seigneur avec beaucoup de joie et de ferveur pour la béatification de cette Fille de la Charité.

A 15 heures, nous sommes accompagnés par nos fidèles bénévoles à la gare jusqu'au départ du train. Tout au long de ces journées, ils ont fait preuve d'un dévouement sans faille et beaucoup de gentillesse. Leur présence a été très précieuse et nous a beaucoup touchés. Nous repartons le cœur remplis de joie grâce à la densité spirituelle de ces journées et une excellente organisation qui a permis que tout se déroule dans l'harmonie.

Sœurs Marie-Pascale, Marie-Cécile, Anne  
*Filles de la Charité*

Messe de béatification de Sœur Marguerite Rutan  
Dax, le 19 juin 2011

Homélie de M. le Cardinal Angelo,  
Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints

**« Elle n'a cherché ni pouvoir, ni argent, ni célébrité,  
mais seulement d'accueillir l'amour et de le répandre »**

Éminence, Excellences, Chers frères et sœurs dans la foi,

1. La célébration de béatification de Soeur Marguerite Rutan est un appel à regarder cette femme avec admiration et à imiter sa cohérence et sa force à l'heure de l'humiliation et de la persécution.

C'est un témoignage extraordinaire que nous offre Marguerite Rutan, au long de sa vie et surtout dans sa mort.

Elle a été, dans toute la force de l'expression, "Fille de la Charité", c'est-à-dire fille de l'amour. Nous sommes tous fils de la charité, puisque nous sommes fils de Dieu, qui est charité, *Deus caritas est*. La solennité liturgique de ce jour souligne fortement cette réalité si profonde et si lumineuse. Aujourd'hui, nous célébrons, en effet, le mystère de la Très Sainte Trinité, qui est le mystère de la Charité de Dieu.

Et à la lumière de la charité trinitaire, nous pouvons comprendre les paroles divines de *l'Exode* : « *Le Seigneur descendit dans la nuée et se tint là avec Moïse* ». C'est Dieu qui vient à la rencontre de l'homme. L'Être infini, lointain et inaccessible, est devenu proche et commence à se manifester comme le « Dieu avec nous », exigeant, certes, mais surtout miséricordieux et plein de compassion, lent à la colère et riche d'amour et de fidélité. Et nous pouvons comprendre, en particulier, les paroles de l'Évangile : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique* ». C'est l'amour que Dieu a pour le monde, et rien d'autre, qui explique l'incarnation rédemptrice du Verbe et l'action de l'Esprit Saint dans notre vie.

2. Chers Frères, être chrétiens signifie précisément ceci: accueillir, dans le Christ, l'amour que Dieu, par l'action de son Esprit, répand dans nos cœurs et, à notre tour, le transmettre dans le monde. Le christianisme, en effet, n'est pas seulement un ensemble de vérités à croire, mais il est surtout une relation d'amour avec Dieu et avec le prochain.

C'est cela, et rien d'autre, qu'a vécu et dont a témoigné Marguerite Rutan. Elle n'a cherché ni pouvoir, ni argent, ni célébrité, mais seulement la possibilité d'accueillir l'amour et de le répandre, en se consacrant plus particulièrement au service des pauvres et des malades, selon l'esprit de saint Vincent de Paul.

Et sa résistance même face à l'imposition déraisonnable du serment révolutionnaire n'est autre chose qu'un acte d'amour : amour pour le Christ, pour l'Église, pour la liberté intérieure, la dignité de la personne, le primat de la conscience.

J'ai dit "*imposition déraisonnable*", et j'utilise cet adjectif en le chargeant de tout le poids tragique que les circonstances historiques ont mis en évidence. La Révolution, qui était née comme triomphe de la rationalité, était en train de sombrer dans quelque chose d'absolument

déraisonnable, à savoir une barbarie inhumaine et un aveuglement qui savourait uniquement sa propre idéologie de terreur, de persécution et de mort.

Le titre le plus haut qui fait resplendir au milieu de nous Marguerite Rutan est le fait d'avoir versé son propre sang, en participant ainsi à la passion de Jésus Christ. Et sa mort ressemble singulièrement à la mort de Jésus : comme il était arrivé pour le Fils de Dieu, elle aussi fut écrasée par un acte d'injustice, massacrée par la cruauté de cœurs endurcis dans la haine, opprimée par l'horreur et l'ingratitude. Mais, à l'injustice, elle répondit par le pardon et la charité.

3. Que la bienheureuse Marguerite Rutan, modèle de persévérance et de courage, prie pour chacun de nous et veille sur cette communauté. Que son exemple nous illumine et, surtout dans les moments d'épreuve et d'angoisse, soit appui et encouragement.

Avec elle et comme elle, nous aussi nous nous confions aux bras du Dieu crucifié et à lui, avec une affection renouvelée, nous adressons la poignante invocation des disciples à Pâques : «*Reste avec nous, pour toujours, Seigneur Jésus*». Amen.

Cardinal Angelo AMATO,  
*Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints*

Messe d'action de la béatification de Sœur Marguerite Rutan,  
Le Berceau, le 20 Juin 2011

Homélie prononcée par le Père Patrick Griffin

Sr Marguerite Rutan, Fille de la Charité :  
Une sainteté ordinaire

Le mois dernier, presque l'ensemble du monde – catholique mais aussi au-delà – avait son attention centré sur Rome et sur l'événement qui avait lieu sur la Place St Pierre. C'était la béatification du Pape – désormais Bienheureux- Jean Paul II. Cet homme bon a saisi l'imagination de beaucoup de personnes au cours de son pontificat, et ce jour-là, il a offert au monde une nouvelle leçon concernant la pratique catholique qui consiste à honorer nos saints. Peut-être que le Pape Benoît avait cette béatification à l'esprit lorsque – à peu près au même moment – il a terminé ces deux années de catéchèse sur les saints et les martyrs de l'Eglise. Son dernier discours portait sur ce qui est le plus essentiel pour parvenir à la sainteté et il a relevé trois éléments : l'Eucharistie dominicale, la prière quotidienne et l'observance des commandements. Le Pape Benoît a insisté à plusieurs reprises sur le fait que la sainteté devait être ordinaire – ce devait être quelque chose qui soit à la disposition de toute personne. A la fin de son intervention, il a adressé un encouragement à chacun d'entre nous en disant : « Je voudrais inviter chacun à s'ouvrir à l'action de l'Esprit Saint, qui transforme notre vie, pour être nous aussi comme des pièces de la grande mosaïque de sainteté que Dieu crée dans l'histoire. »

Aujourd'hui, à nouveau, notre Eglise nous appelle à nous rassembler dans cette célébration pour l'une de nos sœurs qui a vécu sa vie de servante fidèle et qui, comme le Pape Benoît le décrit, est devenue « une pièce de la grande mosaïque de sainteté que Dieu crée dans l'histoire. » Comme nous le savons bien, Sr Marguerite Rutan, qui était Fille de la Charité a connu le martyre durant la Révolution. Hier, nous l'avons déclaré « Bienheureuse », c'est notre manière de reconnaître ce qu'elle a été et ce qu'elle est pour nous. Et, je voudrais suggérer que sa sainteté était « ordinaire ». Non pas ordinaire dans le sens où sa vie était quelconque et terne, mais ordinaire dans le sens où elle a accepté le martyre pour accomplir sa tâche quotidienne de Fille de la Charité jusqu'à la fin de sa vie. C'est une sainteté ordinaire dans le sens que toute Fille de la Charité pourrait s'attendre à agir de la même façon au nom de sa fidélité au charisme et à ses pauvres. C'est une sainteté ordinaire dans le sens où chacun de nous peut aspirer à vivre son service particulier et sa vocation unique dans la fidélité, et parvenir à une sainteté semblable. Marguerite nous offre un modèle pour notre propre vie.

Les lectures bibliques que l'Eglise offre à notre réflexion aujourd'hui indiquent un chemin de sainteté ordinaire. Chacune d'elles présente une perspective différente, mais toutes visent un même but.

La première lecture est extraite des textes de la Sagesse qui figurent dans l'Ancien Testament. Elle nous présente l'instruction d'un père à son fils sur la façon de mener une vie bonne. Au cœur des textes de la Sagesse biblique se trouve la prise de conscience que Dieu a ordonné ce monde en vue du bien, et que le peuple doit chercher à vivre conformément à cet ordre du monde. Chacun doit mener sa vie à bien. L'instruction est toujours concrète, réalisable et toujours précise. On pourrait facilement dire « ordinaire ». Il s'agit de la manière dont une personne normale doit vivre sa vie pour plaire à Dieu et garder ses commandements.

Écoutons à nouveau les conseils qui nous sont proposés :  
Ne fais pas souffrir un affamé...  
Ne fais pas attendre ton aumône à celui qui en a besoin.  
Ne repousse pas celui qui supplie dans la détresse ;  
Ne détourne pas du pauvre ton visage.  
Ne détourne pas du miséreux ton regard ; ...  
Penche l'oreille vers le pauvre,  
Et réponds avec douceur à son salut de paix...

Chacun peut entendre dans ces recommandations, la manière de vie d'une Fille de la Charité et les traits de la personnalité de Marguerite Rutan quand elle servait les malades. Chacun peut aussi entendre le genre d'appel auquel chacun de nous est invité à être fidèle : un appel à la sainteté en faisant preuve d'une sagesse des plus ordinaires.

La deuxième lecture nous propose la merveilleuse méditation de Paul sur l'amour chrétien qui figure dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre treize. Elle détourne notre attention de ce que nous faisons pour souligner la manière dont nous le faisons. Paul nous rappelle que tout doit être fait avec amour. Les actions qui semblent merveilleuses mais qui ne sont pas motivées par l'amour sont inutiles. Si nous prenons le temps d'y réfléchir, c'est une déclaration extraordinaire. Ce n'est pas la fin, le but, qui est le plus important mais la façon dont nous y parvenons. Tous les efforts de chacun doivent être mus par le désir de servir l'autre avec amour. L'amour est patient, il est serviable et il se réjouit dans la vérité. Même si l'on donne sa vie – « si je livrais mon corps » comme l'écrit Paul et qui fait écho au don de sa vie que fait Marguerite – cela ne sert à rien si ce n'est fait par amour. La devise des Filles de la Charité insiste sur le fait que ce n'est pas l'orgueil ni l'obstination qui doivent motiver leurs actions, mais « la charité / l'amour de Jésus Christ crucifié [qui les] presse ». Ce fut la motivation de Marguerite pour tenir résolument dans sa décision. L'amour des personnes qu'elle servait à l'hôpital et ailleurs l'a gardé fidèle à ses responsabilités et sa condamnation résulte de cette fidélité. Elle était mue chaque jour par l'amour et elle nous offre un modèle à nous qui poursuivons notre marche pour répondre à l'appel à la sainteté que nous avons reçu.

Dans le texte de l'Évangile, Jésus enseigne les béatitudes dans son sermon sur la montagne. Par ces commandements de la nouvelle alliance, nous sommes à nouveau confrontés aux moyens que nous prenons pour mener une vie sainte et « bienheureuse » ; cet appel n'est pas conçu pour être extraordinaire. Les doux, les justes, les miséricordieux sont appelés « saints », cette manière de vivre demeure dans les possibilités de chacun de nous. Dans ces béatitudes, nous pouvons reconnaître la manière particulière par laquelle Marguerite a exprimé sa sainteté ; Jésus proclame :

« Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit (faussement) toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

Son empressement à se soumettre, le jour venu, à la persécution par amour pour sa suite du Christ est l'accomplissement manifeste de cette recommandation de l'Évangile. Ce n'est pas étonnant que nous l'appelions « bienheureuse ». Elle a marché sur ce chemin avant nous et elle nous montre ce chemin avec clarté et courage.

Cette célébration pour Marguerite nous offre une merveilleuse occasion de méditer sur une vie bien vécue et sur le chemin vers la sainteté. La description que le Pape Benoît a faite de ce chemin de sainteté qui conduit par l'Eucharistie et la prière à vivre l'Évangile lui correspond bien. Ces trois lectures de l'Écriture peuvent être présentées comme une réponse à la question : « Comment puis-je devenir Saint ou Sainte ? » Elles trois peuvent être utilisées pour décrire la vie de Marguerite Rutan. Elle donne chair et sang aux images bibliques dans sa manière de vie simple et fidèle de Fille de la Charité. Rendons grâce à Dieu aujourd'hui pour son exemple et demandons au Seigneur la grâce de bien répondre à l'appel à la sainteté qui nous est fait afin que, nous aussi, nous puissions être comptés parmi les « bienheureux ».

Père Patrick Griffin, cm  
Directeur général





## Les Filles de la Charité durant la Révolution

Après le 27 novembre 1790 tous les ecclésiastiques doivent prêter serment à la Constitution civile du Clergé. Les Sœurs refusent de participer aux messes des prêtres jureurs. Certaines cachent des prêtres non assermentés<sup>1</sup>.

### ANNEE 1791

#### 9 avril 1791

**A Saint-Malo**, les Sœurs sont expulsées, elles partent dans leur famille. Sœur Louise Gamblin qui s'était cachée au milieu des pauvres. Elle est arrêtée et emprisonnée, elle tombe malade au bout de neuf mois. Les marchandes de poissons de Saint-Malo, prévenues de son état de santé, ont demandé au Comité révolutionnaire avec cris et menaces sa libération. Sœur Louise fut conduite chez l'une d'elles qui la soigna avec beaucoup de dévouement.

**A Paris**, de nombreuses maisons religieuses sont envahies par une foule délirante. Les Sœurs sont accablées d'injures, battues et certaines violées. Trois Filles de la Charité de la paroisse Sainte-Marguerite meurent des mauvais traitements subis dans la rue.

A la même époque, les Sœurs de la paroisse Bonne Nouvelle à Paris sont menées sous les coups à la paroisse du prêtre assermenté. Refusant le serment, les révolutionnaires leur lancent des chaises à la tête, elles sont comme ensevelies sous un amas de chaises. Elles peuvent ensuite regagner leur maison. Les révoltés les y enferment, pensant qu'elles mourront de faim. Des voisins les font fuir par leur propre maison.

Les Sœurs de la paroisse Saint Sulpice sont expulsées, mais arriveront à se regrouper dans une maison de louage et vivront ainsi pendant 9 ans. De même pour les Sœurs de saint Nicolas des Champs.

#### 4 juin 1791

**A Dijon**, les Filles de la Charité sont chassées de leur école. Il leur est défendu de poursuivre l'instruction des enfants.

#### 9 juillet 1791

**A Carcassonne**, les Sœurs doivent prêter le serment, celles qui ont refusé subissent des traitements dont « le récit afflige les mœurs, la religion et les véritables amis de l'ordre ».

#### 13 juillet 1791

**A Troarn** (Calvados), les soldats de la garde nationale envahissent l'hôpital : ils se saisissent des Sœurs, les traînent dans les rues, les accablant d'injures, les jetant à terre et les menaçant de les hacher en morceaux. Elles rentrent chez elles le soir, pensant à la Passion du Christ.

---

<sup>1</sup> Un prêtre assermenté est celui qui refuse de prêter serment à la Nation.

## Durant l'année 1791

**A Bordeaux**, les Sœurs refusent d'aller à la Messe des prêtres assermentés. Deux sœurs sont arrêtées, maltraitées, plongées à deux reprises dans la rivière d'où elles sont retirées à moitié mortes. Elles rentrent ensuite dans leur maison. Les Sœurs de l'hôpital sont condamnées à aller, deux heures par jour, paver les rues. Les plus jeunes sœurs sont injuriées, moquées.

**A Versailles**, les Sœurs ayant refusé d'aller avec leurs enfants à la Messe d'un prêtre assermenté, sont fouettées et conduites à l'Eglise, puis elles sont chassées de leur maison.

**A Cazoul**, une Sœur de 28 ans est entraînée par un homme qui veut la violer et la tuer. Calmement, elle demande un temps pour recommander son âme à Dieu. Elle se met à genoux et prie un court instant. Elle se relève et dit : « Je suis prête, vous pouvez me tuer ». Le calme de la Sœur désarme son meurtrier qui s'enfuit.

**A Aumale**, les Sœurs passent 3 jours en prison, puis reprennent leur travail. Elles resteront toujours en lien avec les Supérieures.

**A Rennes**, Sœur Montagnier qui travaille à la prison depuis 41 ans, refuse le serment. Elle est emprisonnée durant de longs mois avec ceux qu'elles servaient ; elle continue à les reconforter.

**A Vannes**, les Sœurs sont livrées à la risée et aux moqueries de la population. Elles sont promenées sur des ânes, et portent des écriteaux très malveillants.

**A Morlaix**, les 5 Sœurs sont jetées en prison, pas de paille, un sol froid avec des rats.

## ANNEE 1792

### 1er janvier 1792

Circulaire de Mère Deleau. « *Soyez généreuses à supporter pour l'amour de Dieu la diversité des peines qui pourraient nous survenir, fussent-elles des plus mortifiantes.* »

### 21 janvier 1792

Dix-sept gardes nationaux envahissent le soir l'**Hôtel-Dieu de Morée**, ils mangent, boivent, menacent les Sœurs. Le lendemain, après avoir fouillé les Sœurs sans ménagement, ils les font monter dans une charrette et les conduisent à la prison à Châteaudun.

### 1er février 1792

Circulaire de Mère Deleau « *Soyez toujours bien attentives aux besoins des pauvres, consolez-les des privations qu'ils pourraient éprouver, vous ne pouvez les soulager qu'à la mesure des facultés qui vous seront fournies. Conservez-vous dans la paix et la sainte union qui doit régner entre vous.* »

### 12 février 1792

Depuis plusieurs mois, un curé assermenté est installé dans la **paroisse de Mitry**. Les Sœurs refusent d'aller à la messe et d'y conduire les enfants. Elles sont expulsées de leur maison et recueillies par une personne de la paroisse.

## **février 1792**

**Les Sœurs d'Yvré-l'Evêque** (près du Mans), ayant refusé le serment, sont expulsées et emprisonnées. Sœur Ythier, Sœur Godriot et Sœur Longchamp, garrottées sont emmenées pour être guillotonnées. L'arrivée des Vendéens provoque la fuite rapide des Révolutionnaires. Les deux Sœurs sont libérées. Les Vendéens, aussi appelés Chouans, sont des paysans royalistes de l'ouest de la France, ayant pris les armes pour combattre les révolutionnaires. Ils sont indignés par l'étendue de la persécution religieuse.

## **Vendredi saint 6 avril 1792**

**Le gouvernement révolutionnaire vote la suppression de tout costume religieux.**

## **Lundi de Pâques 9 avril 1792**

Circulaire de Mère Deleau. « *Pour pouvoir continuer le service des pauvres, prêtez-vous à tout ce que l'on peut honnêtement exiger de vous dans les circonstances actuelles, pourvu qu'il n'y ait rien contre la religion, l'Eglise et la conscience.... Habillez-vous simplement et modestement.* ».

**Le 14 août 1792, après l'emprisonnement du Roi, est instauré le serment appelé Liberté-Egalité. Il est imposé à tout français recevant une pension de l'Etat. Les prêtres, les religieuses hospitalières doivent le prêter.**

## **3 septembre 1792**

Massacre de plus de 70 prêtres au Séminaire Saint-Firmin de Paris, dont deux prêtres Lazaristes : Louis-Joseph François (41 ans) et Jean-Henri Gruyer (58 ans)

## **septembre 1792**

Des garnisons de soldats nationaux se sont établies à la Maison-Mère, reléguant les Sœurs dans un petit logement. Ils utilisent pour leur usage personnel les biens de la communauté : literie, nourriture, linge, bois et chandelle.

## **27 septembre 1792**

Tous les biens de la Maison-Mère ont été mis sous scellés par des Commissaires de la Révolution.

## **2 octobre 1792**

Deux Commissaires viennent à la **Maison-Mère des Filles de la Charité** faire l'inventaire des immeubles et des biens meubles mis sous scellés quelques jours plus tôt.

## **10 octobre 1792**

Les divers contrats des 420 maisons en province et des paroisses de Paris sont remis aux Archivistes de la Municipalité de Paris. Tous les documents saisis ce jour, considérés comme Biens Nationaux, sont déposés aux Archives de la Municipalité de Paris. Il est possible de les consulter actuellement aux Archives Nationales de France.

### **21 novembre 1792**

Dernière circulaire de Mère Deleau : poursuivre le service des pauvres, « *autant qu'on le trouvera bon* », et de ne plus lui écrire.

### **Durant l'année 1792**

**A Avalon**, les Sœurs sont injuriées, subissent de mauvais traitements et sont expulsées.

**A Saujon**, après de nombreuses vexations et injures, les Sœurs sont jetées en prison et vivent dans des conditions très difficiles.

**A Lyon**, la Sœur Servante, Sr Ollivier, ayant refusé le serment, est traînée en prison. Elle demeure pendant 8 jours dans un cachot sur de la paille, sans nourriture. Les Sœurs vont obtenir sa libération.

**A Saint Martin de Ré**, les Sœurs ayant refusé le serment sont chassées de leur maison, envoyées à la Rochelle. Elles vivent 18 mois en prison au fort de Brouage ; entendant sans cesse des cris de mort. A la sortie, pauvres de tout, elles sont recueillies par des gens de La Rochelle, puis retournent à l'île de Ré.

**A Hennebont**, les Sœurs refusent le serment. Pour les forcer à quitter leur maison, un canon est braqué sur la porte de leur maison, les révolutionnaires s'apprêtent à allumer la mèche. Deux des Sœurs sont accueillies par des voisins durant deux mois. Elles essaient de se réfugier à Belle-Isle en Mer, mais rapidement reconnues, elles sont expulsées au cri de : « *La malédiction quitte l'île* ». Elles vont à Vannes, ne peuvent y rester, les Sœurs sont persécutées, gagnent Rennes, puis Paris. L'une d'elle sera envoyée à Turin avec deux autres Sœurs et deux Lazaristes. Elles emportent caché dans un gros livre le cœur de Saint Vincent.

**A Nancy**, les Sœurs ayant refusé le serment, un interrogatoire est prévu une par une pour éviter tout refus collectif. Les révolutionnaires décident de commencer par la plus faible, la plus timide qui se laissera influencer. Sœur Cécile se présente, ayant bien prié. Elle répond fermement : « J'ai un premier serment le jour de mon Baptême et un autre le jour de mes vœux. Je n'en ferai pas d'autre. Si vous voulez ma tête, la voilà. » Les révolutionnaires interloqués par un tel courage, la renvoie chez elle, et laissent les autres sœurs tranquilles.

**A Saint-Aignan**, les Sœurs sont expulsées, mais elles reçoivent beaucoup de marques de respect.

**A Agde**, Sœur Françoise est conduite en prison à coups de bâtons pour avoir refusé le serment. A sa sortie, trois mois plus tard, elle est accueillie par les voisins.

**A Pau**, les Sœurs sont expulsées de l'hôpital. Mais les malades sont totalement abandonnés, les Sœurs sont rappelées, elles sont « réquisitionnées ».

**A Vichy**, Sœur Madeleine Besnard et ses compagnes refusent le serment. Elles sont expulsées de l'hôpital.

**A Châtillon sur Seine**, les Sœurs sont expulsées. Sœur Catherine Soucial en se rendant dans sa famille s'égaré et arrive à Moutiers saint Jean. Elle y rencontrera quelques années plus tard Catherine Labouré.

## **ANNEE 1793**

### **9 juin 1793**

**A Castres**, les Sœurs sont menacées d'expulsion car elles troublent l'ordre public. Elles prêtent le serment sans bien en comprendre le sens. Le 9 juin, elles se rétractent. Elles sont expulsées de leur maison, emprisonnées à Péronne. Elles rentreront chez elle en 1795. L'hôpital dévasté a été fermé durant leur absence.

### **20 octobre 1793**

Ayant refusé le serment, les Sœurs de **l'hospice de Bazas** sont toutes emprisonnées.

### **6 novembre 1793**

Deux autres Sœurs **d'Hennebont** chassées en 1792, sont reconnues, arrêtées et envoyées en prison à Auray.

### **11 novembre 1793**

La plupart des Sœurs quittent définitivement les locaux de la Maison Mère.

### **13 novembre 1793**

Mère Deleau quitte Paris. Elle se retire dans sa famille à Bray en Picardie.

### **24 décembre 1793**

Sœur Marguerite Rutan est emprisonnée.

### **Durant cette année 1793**

**A Auch**, Sœur Deschaux et ses compagnes, sont expulsées de l'hôpital et accueillies dans une famille à Marciac qui les cache pendant un an.

**A Cahors**, les Sœurs sont enfermées dans une salle de l'Hôtel de Ville, sans aucun secours. Une fille de l'hôpital, au risque de sa vie, leur apporte régulièrement de la nourriture et un peu de linge.

**A Montpellier**, Sœur Judith Moustier et ses compagnes sont chassées de l'hôpital ayant refusé le serment. Elles se réfugient dans leur famille.

**A Libourne**, les Sœurs de l'hôpital sont emprisonnées, elles sont libérées en 1795.

**A Narbonne**, les Sœurs sont persécutées et expulsées.

**A Auray**, les 5 Sœurs sont envoyées en prison à Vannes. L'une d'elles meurt probablement en prison.

**A Bray-en-Somme**, les Sœurs de l'hôpital ont été chassées de leur maison et emprisonnées à Péronne. Elles y reviendront en décembre 1797.

**A Toulouse**, les Sœurs de l'hôpital (plus de 30) sont emprisonnées jusqu'à la fin de la Terreur.

## **ANNEE 1794**

### **1<sup>er</sup> février 1794**

**A Angers**, Sœur Marie-Anne Vaillot (60 ans) et Sœur Odile Baumgarten (44 ans) sont fusillées pour avoir refusé de prêter un serment que réprouve leur conscience. 19 de leurs compagnes sont, pour le même motif, emprisonnées dès le 10 mars. Les 12 autres ont jugé bon de prêter le serment pour rester près des pauvres malades.

### **4 février 1794**

**A Alençon**, les huit Sœurs de l'hôpital, pour rester au service des malades, prêtent le serment de la manière suivante : " Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la liberté, l'égalité, l'unité et l'indivisibilité de la République ou de mourir en la défendant ".

### **11 mars 1794**

5 Sœurs de **l'hôpital de Dax** sont emprisonnées, la 6<sup>ème</sup> est laissée à l'hôpital, elle est malade, elle meurt l'année suivante à 51 ans.

Le Supérieur Général Monsieur Cayla de la Garde quitte la France pour Rome.

### **20 mars 1794**

Cinq Sœurs de **l'hôpital de Saint Pons-de-Thomières**, pour demeurer près des pauvres malades, prêtent le serment. La sixième Sœur, Madeleine Barreau, ayant refusé de prêter ce serment, est emprisonnée.

### **26 mai 1794**

Deux des Sœurs de **Belle-Isle** sont arrêtées et emprisonnées.

### **mercredi 9 avril 1794**

**A Dax, Sœur Marguerite Rutan** (58 ans et 37 de vocation), Sœur Servante de l'hôpital, a été arrêtée dès le 24 décembre 1793. Son procès a lieu en ce jour, il sera suivi immédiatement de son exécution : Sœur Rutan est guillotinée. Ses six compagnes, arrêtées le 1er mars 1794, seront relâchées en novembre.

#### **24 juin 1794**

**A Angers**, de nombreuses religieuses, dont dix-neuf Filles de la Charité de l'hôpital, sont embarquées pour être déportées à Cayenne. Après 13 jours de voyage en charrette à bœuf, elles arrivent à Lorient et sont logées à l'Arsenal de la marine. Tout naturellement, les Filles de la Charité se mettent au service des nombreux marins atteints de scorbut. Lorsque les révolutionnaires viennent les chercher pour Cayenne, le commandant de la marine refuse de les livrer et fait fermer les grilles de l'Arsenal.

#### **26 juin 1794**

**A Cambrai**, quatre Filles de la Charité sont traînées en charrette dans les rues de la ville. Elles ont été arrêtées à Arras le 15 février et emprisonnées. Calmement, en chantant l'Ave Maris Stella, Sœur Jeanne Gérard (42 ans) Sœur Thérèse Fantou (47 ans), Sœur Jeanne Lanel (49 ans) montent à l'échafaud. Sœur Marie Madeleine Fontaine (71 ans), la Sœur Servante, a demandé à être guillotinée la dernière. En cours de route, elle a rassuré la population, prédisant qu'elles seraient les dernières victimes de la Terreur.

\*\*\*\*\*

Durant la Révolution un bon nombre de Sœurs, surtout les plus jeunes, rejoignent leurs familles. D'autres trouvent une chambre de louage dans le village ou la ville où elles habitent et, en habit civil, discrètement, poursuivent leur service des pauvres. Quelques-unes sont parties en exil en Belgique, Italie, Pologne.

En d'autres lieux, les Sœurs, pour se maintenir au service des pauvres, prêtent le serment demandé, serment qui ne leur apparaît pas contre leur conscience.

En 1797, Mère Deleau revient sur Paris. Peu à peu les Sœurs, souvent rappelées par la population, reviennent dans leur maison et reprennent leur service des pauvres. Certaines ne reviendront pas : décès, grand âge, mariage, abandon... En 1793, on comptait 3 300 Sœurs et 461 maisons ; en 1805, on n'en compte plus que 1487 Sœurs et 244 maisons.

Sœur Elisabeth CHARPY

*Renseignements tirés des annales  
de la Congrégation de la Mission.*



## Nouvelles brèves

### **Les ailes de la Charité**

En Italie, de nombreuses initiatives ont réunis laïcs et vincentiens pour fêter le 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort des nos Fondateurs. Le 27 septembre 2009, la célébration d'ouverture a été présidée par le Cardinal Vallini, vicaire général du Pape pour le diocèse de Rome, à la Basilique de Saint-Jean de Latran ; le 25 septembre 2010, la célébration de clôture a été présidée par le Cardinal Rodé, dans la Basilique de Saint-Pierre à Rome.

\* A Rome : grande Fête pour tous, réunissant les sœurs, les bénévoles laïcs et les pauvres, particulièrement, "les amis" qui viennent chaque jour prendre un repas chaud à la Maison Provinciale.

\* A Sienne : grande fête pour se « laisser conduire par l'amour sur les routes de la charité ».

\* A Naples : grande Exposition « *Charité et Mission* » présentant la mission des Filles de la Charité et des Lazaristes au sud du pays.

\* Avec les jeunes (JM, vincentiens, jeunes de la Société saint Vincent de Paul) :

- concours artistique : « Les couleurs de la Charité » avec productions graphiques, peintures, dessins, photographies, films, court-métrages, clips vidéos, compositions musicales...

- pèlerinages « Sur les pas de Vincent et de Louise » au niveau national et provincial (Turin et Sienne)

## Nouvelles brèves

**64<sup>e</sup> Conférence annuelle des Nations Unies DPI/ONG** (Section des ONG du Département de l'information responsable de diffuser les messages de l'ONU dans le monde entier)

L'Assemblée générale des Nations Unies a décidé d'organiser, du 4 au 6 juin 2012, une Conférence des Nations Unies pour le développement durable en 2012 (également dénommée « Rio+20 »). Les Etats membres se sont entendus sur les deux thèmes de l'économie verte dans le contexte du développement durable et de l'éradication de la pauvreté.

Les 3-5 septembre 2011, la 64<sup>e</sup> Conférence des Nations Unies a mis l'accent sur des moyens efficaces pour lesquels la société civile, en partenariat avec d'autres acteurs, peut contribuer à un développement durable encourageant. Elle est considérée comme un événement majeur pour la préparation des ONG à la Conférence de « Rio+20 » prévue en 2012.

Le projet de développement durable est basé sur une action individuelle et collective. Lorsqu'on développe au maximum l'engagement civique, il s'ensuit une véritable force de la cohésion sociale et des sociétés durables. L'objectif de « Rio+20 » est d'assurer un engagement politique renouvelé pour le développement durable.

Trois Filles de la charité et plusieurs membres de la famille vincentienne ont assisté à cette Conférence.

## Nouvelles brèves

### **« Province Cologne - Pays Bas », le 5 juin 2011**

« Province Cologne - Pays Bas » est le nom de la nouvelle Province érigée le 5 juin 2011 par Sœur Evelyne Franc avec son Conseil. Elle regroupe les Provinces de Cologne et des Pays Bas. Cette nouvelle Province est née après un long temps de recherche, d'échanges, d'informations. Cela a nécessité l'aide d'experts, un travail sérieux de la Commission de préparation et, de la part de toutes les Sœurs, une grande disponibilité et ouverture de cœur.

Cet événement a été célébré en présence de Sœur Evelyne Franc, Supérieure générale, du Père Patrick Griffin, Directeur général, de Sœur Christa Bauer, Conseillère générale et de nombreuses Sœurs des deux Provinces. Ce même jour a eu lieu l'installation de la nouvelle Visitatrice et des Conseillères provinciales, la présentation du nouveau Directeur provincial et du Sous-Directeur provincial.

### **« Province Sainte Louise – USA », le 31 juillet 2011**

« Province Sainte Louise – USA » est le nom de la nouvelle Province érigée le 31 juillet 2011 par Sœur Evelyne Franc avec son Conseil, après cinq années de travail et de réflexion des Sœurs des Provinces d'Albany New York, d'Emmitsburg, d'Evansville et de Saint Louis. Les Etats-Unis comptent maintenant deux Provinces : l'actuelle Province Ouest de Los Altos Hills (Californie) et la nouvelle Province Sainte Louise - USA. Du 29 juillet au 1<sup>er</sup> août, plus de 300 Filles de la Charité s'étaient rassemblées à Saint Louis avec Sœur Evelyne Franc, Supérieure générale, Sœur Kathleen Appler, Conseillère générale, pour inaugurer la nouvelle Province. Au cours de ce temps fort, chaque participante a été invitée à connaître davantage la diversité des œuvres et à s'engager pour bâtir l'avenir en développant une plus grande collaboration.

### Couverture 3

#### **Décret concernant les causes des Filles de la Charité espagnoles.**

Le 27 juin 2011, après avoir reçu le Cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, au cours de son audience, le Pape Benoît XVI a autorisé le dicastère à promulguer le décret concernant les causes des Servantes de Dieu : Josefina Martinez Perez de la Compagnie des Filles de la Charité de saint Vincent de Paul et ses douze compagnes, tuées en haine de la foi dans le diocèse de Valence (Espagne) entre le 19 août et le 9 décembre 1936.

